L'hebdo des francophones du Manitoba depuis 1913

Tirage: 11 000

LA LIBERTÉ

Volume 72 No 20 Saint-Boniface, du 23 août au 29 août 1985

LE SEMAINIER

Visitez les tréfonds de la pensée de Fred

LE QUART

Attention à l'équipe qui a niaisé le grand Fernandez



POINT de CONTACTS

La maladie de l'orme: il faut se rendre à l'évidence

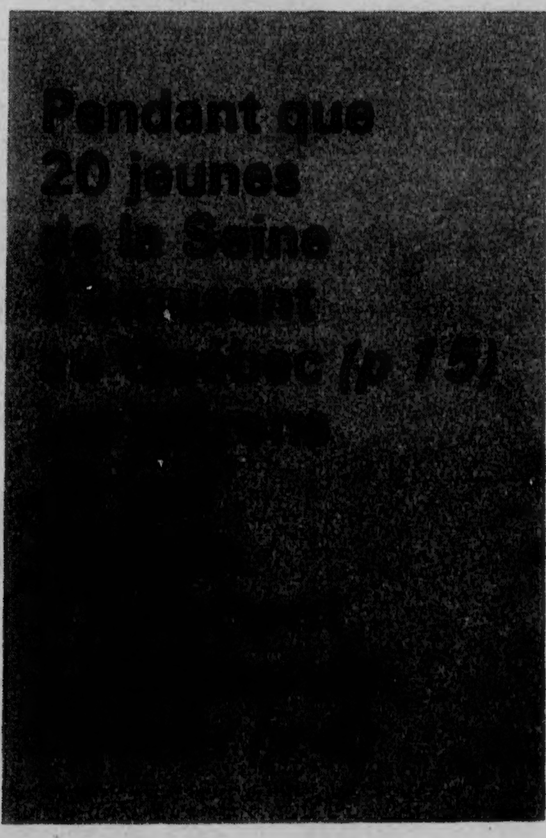


Une plaque commémorative honorant le premier couple blanc établi dans l'Ouest canadien a été dévoilée le 14 août à la Maison Riel par la Commission des sites et des monuments historiques du Canada. Une centaine de personnes était présente.

Le voyageur Jean-Baptiste Lagimodière et son épouse Marie-Anne Gaboury constituent les racines de l'établissement des Canadiens et des Métis dans l'Ouest. Jean-Baptiste Lagimodière avait entrepris en 1815 son fameux voyage de la Rivière-Rouge à Montréal. Il avait parcouru ce trajet de 2 897 km à pied, en plein hiver, en moins de cinq mois.

Moins bien connue que son époux, Marie-Anne Gaboury, (la grand-mère de Louis-Riel), s'est surtout signalée par le courage dont elle a fait preuve en suivant son époux dans la région. Ceci à une époque où la coutume exigeait qu'elle reste dans son village natal de Maskinongé à l'attendre. Le couple s'était établi au confluent des rivières Rouge et Seine, à Saint-Boniface.





SÉRIES D'ÉTÉ

MÉDECINE

Perdre du poids, ce n'est pas une mince affaire.

PORTRAITS

Le bison fleurdelisé est-il un animal mythique?

Si vous aimez les fleurs tôt au printemps c'est le temps d'y penser

Un voyage dans la pensée de Freddy

Connaissez-vous Fred Cleverley, le chroniqueur du Free Press? L'avez-vous lu un jour? Le lisez-vous encore? Avez-vous manqué son récent «Secretary of State's ad aimed at limited field»? Aimez-vous rire quand on se moque de vous?

Si oui, embarquez à destination des plages secrètes où baigne l'esprit unidimentionnel de Fred Cleverley. Un voyage le fun est garanti!

L'entrée en matière est classique. Mais même un fan de Severely ne s'en lasse pas. It would be quite an understatement to suggest that the French-language issue in Manitoba is a sensitive one. The truth is that it is highly explosive, emotional and controversial. It is also an issue of economics, although this aspect is seldom mentioned.

Une chance qu'il existe au moins un commentateur perspicace pour nous rappeler les raisons de la popularité de l'immersion! Avec une introduction si intriguante, quel drame Fred va-t-il nous dévoiler?

Eh bien c'est simple: le bureau régional du Secrétariat d'État a créé un poste d'agent d'information et la connaissance des deux langues officielles est impérative. Comme on dit: «Knowledge of English and French is essential». Ça choque Fred tout noir. Et comme il veut que tout le monde soit choqué ben raide, il fait d'abord appel au porte-monnaie qui sommeille en nous: «The taxpayers of Canada want to hire an information officer...»

Ensuite, comme nous sommes maintenant bien conditionné(e)s, Fred, qui maîtrise toutes les petites ficelles du métier, nous offre l'approche anti-bilinguisme rituelle.

Those already in the civil service who happened to be unilingual have had their opportunity to get their language ticket punched at taxpayer expense. (*taxpayer, take two*).

Those Canadians whose parents have had the foresight to enroll them in French immersion schools are now only half-way through their education. (*la vieille: on essaie d'implanter un peu de bilinguisme trop vite*).

Those parents who thought it not worthwhile, have deprived their children of the opportunity of working for the federal government.

Et voilà. Nous venons d'atteindre les bas-fonds de la pensée cléverlienne et les sommets de la malhonnêteté.

Comment peut-on oser écrire noir sur blanc que les unilingues sont privés de la possibilité de travailler pour le gouvernement fédéral?

Comment un journal comme le Free Press peut-il accepter qu'un de ses chroniqueurs colporte des mythes aussi éculés, aussi faux??

Alors qu'il suffisait de donner un coup de téléphone pour mettre le bilinguisme de la fonction publique fédérale en perspective.

Le détail des chiffres rend encore plus ignoble les affirmations gratuites de Cleverley.

— En 1983, **10 421** fonctionnaires fédéraux travaillaient au Manitoba.

— **10 101** anglophones (96.6%); **320** étaient francophones (3.1%).

— sur les **510** postes désignés bilingues, **378** étaient effectivement occupés par des bilingues. (*Et on voudrait nous faire croire que la province du Manitoba pourrait-être à la merci du bilinguisme, alors que la loi fédéral sur les langues officielles a déjà 15 ans!*)

— Dans la dernière année, le bureau régional manitobain du Secrétariat d'État a embauché une demi-douzaine de personnes. Quatre postes affichés unilingues. Deux bilingues: une secrétaire et le fameux agent d'information qui préoccupe Freddy.

Si Cleverley ne peut pas comprendre pourquoi l'agent d'information du Secrétariat d'État local doit être bilingue, c'est qu'il a besoin de s'élargir vite les horizons. Raisonnons simplement aux niveaux des médias. Si l'agent d'information était unilingue, il ne pourrait pas donner d'entrevues à Radio-Canada et La Liberté devrait s'amuser à traduire ses déclarations. Visiblement, Fred se fiche éperdument de ses confrères francos. Sait-il seulement qu'ils existent?

Mais reprenons le fil des idées du chroniqueur vedette. That is what the French-language issue in Manitoba is all about. Manitobans see themselves, and their children, being frozen out of employment with the federal government and see the deal that Premier Howard Pawley would have cut with the SFM as the

Bernard BOCQUEL



LE SEMAINIER

thin edge of a provincial hiring policy that would duplicate that of Ottawa.

La perception d'une majorité de Manitobains face au bilinguisme est sans doute celle décrite pas Severley. **Pour la simple et bonne raison qu'il existe des pseudo-journalistes comme lui qui mettent leur crédibilité en jeu pour entretenir des faussetés.**

Fred Machin ne fait d'ailleurs pas dans la dentelle. C'est l'avantage quand on cherche à nourrir des peurs, à encourager l'irrationnalité: plus la ficelle est grosse, mieux ça marche.

Il n'a donc pas hésité à citer des extraits de lettres from people living in New Brunswick, a province which declared itself to be a place of language equality. La meilleure citations de toutes: If you become bilingual then most of the jobs in the province will become gradually bilingual.

Conclusion: mettre ses enfants à l'école d'immersion, c'est plus que du vice. C'est encourager le bilinguisme. C'est finir par enlever à un(e) unilingue toute chance de trouver du travail avec le gouvernement fédéral (*voire un jour provincial, ce qu'à Dieu ne plaise*).



Maintenant, interdiction de voir dans de tels commentaires autre chose que des considérations économiques. Freddy tient à rester catégorique. They are not bigoted, nor racist. They simply want a fair kick at the jobs, and not to be told that they cannot be an information officer in Manitoba or Saskatchewan because they do not happen to speak a language that, in terms of the number of people using it is far from the universal means of communication Ottawa wishes to be.

Rassurez-vous. Avec cette précieuse phrase, nous venons de frapper les tréfonds de la pensée cléverlique. Il n'y a plus moyen d'aller plus bas.

Nos espérons que cette visite guidée vous a bien plu et que votre confiance dans la qualité journalistique du Free Press s'est renforcée.

* * *

EN APOSTILLE. *La popularité des conservateurs fédéraux étant toujours à la baisse aux dernières nouvelles, Brian a décidé, en homme d'action, de prendre les mesures qui s'imposaient.*

Puisque les experts se plaisent à affirmer que la chute de popularité est due au désir du premier ministre de n'irriter personne, le P'tit gars de Baie Comeau a décidé de montrer qu'il était prêt à se faire des ennemis.

L'occasion idéale pour marquer sa nouvelle résolution s'est présentée avec le remaniement ministériel. Brian Mulroney a déchu quelques ministres, dont son ami et maintenant ex-solliciteur général, Elmer MacKay.

Mais il y a eu aussi quelques promotions. La plus significative pour les Manitobains semble être l'ascension du ministre multiculturel, Jack Murta, au tourisme. Une récompense évidente: après avoir fait le tour du monde à Folklorama, Jack a développé le goût impérieux de visiter le globe.

La promotion la plus significative pour les organismes aidé financièrement par le Secrétariat d'État paraît être la venue du Québécois Benoit Bouchard, qui remplace un vrai ministre, Walter McLean. Walter avait encouragé la formation de bénévoles. On verra bien ce que Benoit va encourager...

La beauté de tous ces chassés-croisés ministériels, c'est que le chef d'orchestre reste toujours en place. Du moins tant qu'il exécute les bons changements et les bonnes personnes pour garder son pouvoir.

Frank Miller, le bref premier ministre ontarien, a sans doute annoncé sa démission exprès le même jour que la réorganisation gouvernementale. Une sorte de faire-part symbolique au chef d'Ottawa pour bien lui rappeler d'en profiter. Comme Miller n'a pu en faire autant, il a choisi d'agir selon sa devise: There is no use crying over spilled beer.

Lettre ouverte au premier ministre du Canada

Monsieur le Premier Ministre,

Le Winnipeg Free Press du samedi 9 août nous apprend qu'un rapport de vos cadres politiques vous incite à créer un nouveau Super-Ministère pour plaire aux ethnies du pays et ainsi vous assurer leur support électoral et cela en particulier dans la région de Toronto.

Il n'y a rien de mal avec le principe d'un certain multiculturalisme, mais l'expérience de ces dernières années nous montre que cette nouvelle vogue se propage au détriment de la reconnaissance du français comme langue officielle au Canada.

La loi inique de 1890, abolissant le français, et adoptée par le gouvernement du Manitoba, a eu pour effet de produire une population ignorante du fait que le Manitoba est une province constitutionnellement bilingue. Nombreux sont les Canadiens français victimes des effets de cette loi de 1890, qui s'enferment dans une mentalité de «Melting Pot» américaine, et acceptent bêtement le statu quo.

Un Ministère puissant tel que proposé, et groupant l'Immigration, la Citoyenneté, le multiculturalisme, présagerait de grandes difficultés pour le bilinguisme officiel au Canada. Alors, je vous prie de laisser tomber cette question tout au moins jusqu'à ce que les provinces acceptent d'enseigner les deux langues officielles du pays comme sujet de base.

Méfions nous des groupes qui se font les tenants acharnés du multiculturalisme. Ils sont comme MM. Culver et Ham autrefois, les partis politiques «Western Canada Concept», et la Confédération des régions et autres anti-canadiens-français, qui prônent l'annexation aux États-Unis pour éviter le bilinguisme officiel.

Le Canada ne peut avoir soit l'anglais soit le français comme langue unique. L'acceptation du bilinguisme officiel est à la fois la sauvegarde de la mosaïque canadienne et de la nation comme pays autonome.

Pour que le Canada soit uni, et que cessent les divisions culturelles, il faut que les deux langues officielles soient encouragées et développées par votre gouvernement et les gouvernements provinciaux. C'est ainsi que vous gagnerez la confiance de tous et qu'ensemble nous nous mettrons à l'oeuvre pour bâtir le Canada de demain.

Vive le Canada bilingue!

Je vous prie d'agréer, cher Monsieur le Premier Ministre, l'expression de mes sentiments respectueux.

Georges Forest
Saint-Boniface
le 15 août 1985

Les Soeurs Oblates regardent vers l'avenir

C'est «ensemble dans l'espérance» que 52 Missionnaires Oblates venues des quatre coins de l'horizon, se sont rassemblées pour leur Chapitre général d'orientation et de planification de l'avenir.

Ce Chapitre est le résultat d'une année de préparation de la part de chacune à la grandeur de la Congrégation. Toutes, nous nous sommes senties profondément interpellées comme missionnaires éducatrices par la clameur des pauvres et nous avons voulu faire quelque chose. C'est pour répondre à leurs besoins que nous nous sommes penchées sur onze dossiers traitant de sujets tels que: la formation initiale, le renouveau personnel, l'éducation dans les écoles, la pastorale des Amérindiens, la justice sociale, les missions étrangères, pour n'en nommer que quelques uns.

Nous avions un expert comme modérateur du Chapitre dans la personne du Père Martin Roberge, o.m.i. Sa présence discrète et sa compétence nous ont permis de cheminer avec souplesse et harmonie.

Nous sommes particulièrement reconnaissantes au comité des loisirs pour sa contribution de gaieté et d'amusements qui contrebalançait le sérieux de nos délibérations. La très belle célébration de l'envoi missionnaire de Sr Cécile Tétreault pour le Cameroun était tout à fait appropriée durant un Chapitre de mission. Nos évêques, Mgrs A. Hacaulte et A. Exner nous ont honoré de leur visite et de leur profond intérêt. Nous avons aussi profité de l'année internationale de la jeunesse pour inviter des jeunes à se joindre à nous dans une rencontre sociale qui se voulait récréative, mais orientée vers la mission. Le partage de leurs idées, de leurs attentes nous ont ouvert de nouveaux horizons et nous les remercions pour leur franche ouverture.

Notre mot d'ordre pour les prochains quatre ans se trouve résumé dans l'énoncé de la mission pour lequel nous avons donné un mandat à la nouvelle Administration générale d'orienter la Congrégation et c'est remplies d'espérance que nous envisageons l'avenir.

Sr Alice Trudeau
Supérieure générale
Les Missionnaires Oblates
Saint-Boniface
le 19 août 1985

Un moment de théâtre inoubliable

M. le rédacteur,

Je viens ajouter aux nombreuses bonnes critiques mes impressions sur «Uneeyen» ou «Not'bord d'la rivière».

Comme je fréquentais régulièrement les festivals de jeune théâtre à Montréal, au Québec, j'ai vraiment été touché par l'interprétation de la jeune troupe de théâtre.

Cette comédie de Michelle Boulet et Thérèse Pilotte a ravi mes trois filles ainsi que leurs jeune amie Vanessa venue avec nous.

Félicitations pour la mise en scène d'Irène Mahé, dirigée avec brio, enlevante et qui nous laisse au coeurs un message d'espoir et de bonne entente. Le jeu bien mené et la distribution des rôles partagée sur plusieurs personnages différents tout au cours de l'évocation historique de la vie de Riel manifestent le talent, l'ardeur et l'esprit d'équipe des comédiens et comédiennes.

Les costumes des deux corneilles appuient de l'originalité à l'humour, au mouvement de cette pièce aux multiples visages, de la tragédie-comédie; des circonstances du centenaire Louis Riel, une vie, une vision, un très bon moment de théâtre inoubliable: Magnifique production!

Nicole Morin
Saint-Boniface
le 17 août 1985



LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de APF Association de la presse francophone hors Québec

Directeur et Rédacteur en chef: Bernard BOCQUEL
Journalistes: Lucien CHAPUT, Roland STRINGER
Administratrice: Gisèle GOBEIL
Publicitaire: Daniel FORTIER
Typographe: Jocelyne LAXSON
Graphiste: David McNAIR
Secrétaire relationniste: Eveline BOURGOUIN
Secrétaire: Juanita PERRIN
Développement des photos: Hubert PANTEL

Toute correspondance doit être adressée à **La LIBERTÉ**, Case postale 190, Saint-Boniface, (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Tél.: (204) 237-4823.

L'abonnement annuel coûte 18,50$ au Manitoba, 25$ partout ailleurs au Canada et 30$ à l'étranger.

Heures de bureau: 9h00 à 12h00 et 13h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

La LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe: No 0477.

La LIBERTÉ
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Tél.: 237-4823



Un complément à CKSB est en chemin

Le truc pour arriver à mettre sur pied une radio communautaire paraît simple. Du moins sur papier. Il suffit de trouver 200 personnes prêtes à contribuer chacune 100$...

C'était une partie du message de Michel Delorme, consultant en radio communautaire de la Fédération des jeunes Canadiens français (FJCJ), lors d'une réunion publique à Saint-Boniface le 19 août.

L'autre partie? Il faut s'organiser pour recevoir l'appui du Conseil de la Radio-Télévision canadienne. Des études de la situation s'imposent évidemment.

Ensuite, il sera nécessaire de trouver par année 75 000$ de publicité et souhaiter que le gouvernement accorde une subvention de 55 000$ par an.

Eh voilà, vous avez un budget d'environ 150 000$. Ce qu'il faut pour aller en onde!

Un rêve en couleurs? Non, d'après Michel Delorme et Vincent Dureault, le directeur du Conseil jeunesse provincial.

«Le projet existe depuis quelque temps, mais dans la dernière année, avec la participation de la FJCF, ça a pris de l'ampleur» a expliqué Vincent Dureault à la trentaine de participants dont la moitié était des représentants d'organismes franco-manitobains.

«Le *timing* est bon. Le gouvernement est plus ouvert à ce genre de projet» a continué le directeur général.

De l'expérience

Michel Delorme, qui lui même a participé activement à la création de radios communautaires dans l'Est canadien, n'est pas allé par quatre chemins. «La faiblesse de Radio-Canada, c'est qu'elle offre si peu de programmation locale. Au Manitoba, vous avez seulement 40 heures de locale.»

Une concurrence à CKSB alors? «Un complément. Ce sera gérer par la communauté. Ça viendra donc compléter ce qui existe, souligne Vincent Dureault.

D'accord, à Radio-Canada, Montréal décide. Eh oui, dans le système actuel «on n'arrive pas à former des Henri Bergeron», toujours selon le directeur du CJP. Mais est-ce possible au Manitoba français d'avoir un deuxième poste de radio donnant priorité à la programmation musicale?



Charles Gagné présidera un conseil d'administration qui veut voir la naissance d'une radio communautaire MF à Saint-Boniface. Dans ce conseil: Roger Fontaine (technique); Donald Hétu, Léo Dufault, et Guy Turbel (programmation); Claudette Saint-Laurent et Sylvie Lalonde (organisation); Paul Fort et Vincent Dureault (finances); et Roger Gamache (communications).

Les gens présents n'ont pas manqué de conviction. On a mis sur pied dans peu de temps un conseil d'administration d'une dizaine de personnes. Un mandat précis a été accepté.

Ce nouveau conseil, présidé par Charles Gagné, demandera l'appui du Conseil de la Radio-Télévision canadienne. S'il l'obtient (la réponse serait donnée en mars 86), ce conseil «provisoire» passera à la deuxième étape. C'est-à-dire, voir à la formation du personnel, l'achat de l'équipement, la mise en place d'un système de gestion et au développement de la programmation.

En mars 87, Saint-Boniface et les villages dans un rayon de 50 milles du poste auraient un poste de radio MF! Si rien ne vient embrouiller le portrait.

Signalons que le Centre de recherche et de consultation, Cereco Inc. a soumis un rapport préliminaire en mai 85 sur la faisabilité d'une radio communautaire au Manitoba. Le résultat? «De trois-quarts à 90 pour cent des informateurs disent qu'ils seraient portés à écouter la radio communautaire si elle existait.»

Qui siège?

Par ailleurs, ce conseil d'administration a attiré des gens déjà actifs dans le domaine des communications à Saint-Boniface. Deux employés de Radio-Canada, Léo Dufault et Donald Hétu; l'agent de communications pour la Fédération des Caisses populaires, Michel Gamache; et Charles Gagné, l'agent d'information de la Société franco-manitobaine.

«J'ai choisi de participer au conseil parce qu'il y a plusieurs gens avec de l'expérience qui se sont présentés» a évalué Charles Gagné.

La première réunion du conseil d'administration se tiendra le 23 septembre.

Roland STRINGER

CJP CONSEIL JEUNESSE PROVINCIAL

Dans le cadre de l'Année internationale de la jeunesse, le Conseil jeunesse provincial est fier de vous présenter «Shows sont nous» du 12 au 15 septembre 1985 à Saint-Boniface, Manitoba. Cette célébration est visée à tous les jeunes manitobains de 14 à 25 ans, mais encourage la participation, de la communauté entière. Bienvenue à tous!

MOT DU PRÉSIDENT
Conseil jeunesse provincial
Michel Roy

L'année internationale de la jeunesse WOW! Quelle année!!

Depuis le mois d'août 1984 le Conseil jeunesse provincial travaille à préparer une fête célébration comme on a jamais vu au Manitoba français.

Du 12 au 15 septembre 1985 au parc Whittier à Saint-Boniface, aura lieu «Shows sont nous». Quatre jours où la communauté entière est invitée à venir fêter pour l'entremire de spectacles, ateliers, activités recréatives, sportives et sociales.

Sachez que vous êtes tous les bienvenus pour célébrer l'Année internationale de la jeunesse.

HORAIRE

Il est à noter que les activités de l'horaire sont offertes aux détenteurs d'un passeport. Pour vos amis: toutes les activités au parc Whittier sont ouvertes au grand public, le coût est de cinq dollars par jour pour les 14 ans et plus.

Le jeudi 12 septembre

9h-12h	arrivée et inscription au parc Whittier des participants
12h	dîner libre (apportez votre dîner)
13h	début des ateliers
16h	rendez-vous au parc Whittier. Activités récréactives et sportives.
19h30	spectacle «On's présente» au parc Whittier à 22h

Le vendredi 13 septembre

9h-12h	rendez-vous aux ateliers (suite, voir horaire du jeudi
12h	dîner au parc Whittier
14h	Daniel Lavoie en concert (Théâtre Playhouse)
16h30	activités récréatives et sportives au parc Whittier
17h	souper
18h	rencontre à la Cathédrale de Saint-Boniface où nous rendrons hommage à Louis Riel et accueillerons les participants de la Marche de Batoche
18h30	allocutions des dignataires. Remise à Développement et Paix de l'argent prélevé au cour de la «Marche de Batoche».
19h15	Spectacle «À pieds nus Chaussons-nous» (Un spectacle offert par le Centre culturel franco-manitobain et le 100 Nons)

Journée familiale

12h	ouverture du parc Whittier théâtre: La Muse gueule. Théâtre d'improvisation. Spectacles et chansons: chansonniers, monologuistes. Kiosques: expositions d'artistes et d'artisans. Pour les petits: peinture, jeux, animation
17h	souper au parc Whittier
19h	soirée dansante à la belle étoile au parc Whittier animée par Réjean LaRoche
21h30	spectacle surprise au parc Whittier

Le dimanche 15 septembre

9h	ouverture du parc Whittier
10h	célébration eucharistique en plein air par Monseigneur Hacault, archevêque de Saint-Boniface — chant d'entrée — danse litturgique
11h	déjeuner aux crêpes au parc Whittier
12h30	cérémonie de clôture

Les ateliers

En économie:
- comment établir un budget
- comment lancer ton entreprise
- les emplois de l'avenire l'avenir
- système monétaire

En communication:
- théâtre d'improvisation
- muraille au Ccfm
- informatique
- vidéo
- média électronique
- journal
- le film — Super jeunesse

En éducation:
- les drogues pharmaceutiques
- une expérience outre mer

En politique:
- système gouvernemental
- techniques du sondage
- la politique internationale
- Article 23 «Qu'est-ce que ça mange en hiver?»
- un pays bilingue — oui ou non?

LA PAROLE

«L'herbe sèche, la fleur se fane, mais la parole de notre Dieu subsistera toujours!» (Esaïe 40:8)

TÉMOIGNAGE

Je suis né et j'ai été élevé à Saint-Boniface, au sein d'une famille catholique pratiquante, le troisième d'une famille de six enfants.

Je croyais être un bon garçon qui ne faisait du mal à personne, et pour plaire à mes parents j'allais à la messe tous les dimanches. Je faisais ce que je croyais être normal pour un jeune de mon âge. Les week-ends j'allais au bar avec mes amis et fumais un joint de marijuana ici et là, tout en courant un peu après les filles. Je me croyais vraiment bon, lorsque je me comparais à mon plus grand frère qui prenait toutes sortes de drogues et buvait jusqu'à ce qu'il ne se rappelle plus de rien.

Un jour, un de nos cousins est venu de Vancouver et à demeuré chez mon frère durant quatre ou cinq mois. Il partagea de sa foi en Jésus-Christ à mon frère, qui croyait que mon cousin était fou. Mais peu à peu, il devint vraiment interessé aux choses de la Bible et se mit à prêcher Jésus, mais tout en continuant à prendre de la drogue. Il fit ceci pendant à peu près trois mois, jusqu'au jour ou il vint chez nous, changé. Il avait quitté ses drogues et l'alcool, et il était maintenant très différent. Nous étions étonné de ce changement, mais nous ne voulions tout de même rien savoir de la Bible. Nous avions notre religion et ça nous suffisait.

Un jour, pour me débarrasser de mon frère, je me suis décidé de l'écouter; après ça il ne se lassa pas de me poursuivre avec la Bible. Pendant ce temps, je visitais un prêtre pour trouver des réponses à mes questions et pour avoir des conseils concernant ma foi.

Un peu plus tard, mon frère revint nous visiter, en nous prêchant comme d'habitude. Mais cette fois il m'embarrassa en disant devant toute la famille que j'étais dans la meilleure position pour accepter Jésus dans ma vie. Je lui ai alors dit que je ne voulais plus jamais le revoir de ma vie.

Trois mois plus tard, après plusieurs nuits d'insomnie, j'ai fait une visite chez mon frère pour régler, une fois pour toute, ces questions de religion. J'ai décidé de lui poser des questions, d'écrire les versets bibliques qu'il me citerait, et plus tard de montrer ceci à mon prêtre. Je croyais depuis toujours que la Bible était la Parole de Dieu et qu'elle ne mentait pas.

Mon frère était avec un ami, et après avoir écouté toutes mes questions, ils m'ont donné environ 115 versets.

Je fus alors convaincu que ma religion ne disait pas la même chose que la Bible, et je suis allé à la chambre de bain, et j'ai pleuré pour une bonne quinzaine de minutes. Je me suis rendu compte que j'étais un grand pécheur et que j'avais besoin d'un Sauveur.

Lorsque je suis sorti de la chambre de bain, mon frère et son ami m'ont demander de prier avec eux. J'ai donc accepté le Seigneur le 5 août 1982, vers six heures du soir.

Ça fait déjà trois ans que je me suis converti et je peux vous dire que la vie avec Jésus c'est formidable. Je ne peux pas dire que Jésus a enlevé tous mes problèmes, mais je sais qu'il est là et qu'il m'aide à travers toutes ces choses. Quand je quitterai un jour cette terre, il y aura une place qui sera déjà préparée pour moi au ciel. Jésus dit: *«Que votre coeur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père: Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et je vous prendrai avec moi, afin que là ou je suis vous y soyez aussi. Vous savez où je vais, et vous en savez le chemin. Thomas lui dit: Seigneur, nous ne savons où tu vas; comment pourrons-nous en savoir le chemin? Jésus lui dit: Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.»* (Jean 14:1-6)

Gérald Hince

La Parole, 193, rue Bertrand, Winnipeg (Man.) R2H 0N5

Perdre du poids, c'est une histoire!

Vous voulez perdre du poids? Prescrire un régime n'est qu'un début, il faut aussi retourner chaque semaine chez le médecin. Le tout demande énormément de temps et à moins que le régime n'aide à résoudre un grave problème de santé, les médecins n'ont pas énormément de temps à y consacrer.

«Les médecins peuvent prescrire des régimes, mais ils sont généralement tellement occupés avec les crises cardiaques et les choses de ce genre qu'il le font rarement.» Iris Walsh de Weight Watchers explique ainsi comment les régimes alimentaires ne sont habituellement pas inclus dans les activités de la médecine traditionnelle.

D'autres groupes, organismes ou individus, ont donc pris en charge la florissante industrie de la perte de poids. Sur un continent nord-américain, où la population devient réellement obsédée par son tour de taille, on trouve maintenant un choix de régimes dans les livres de poches des librairies.

Weight Watchers International fête en 1985 sa 22e année d'existence. Cet organisme existe depuis 16 ans à Winnipeg et compte présentement 4000 membres et 12 000 membres à vie. Les membres à vie sont des gens qui ont suivi le programme de Weight Watchers et qui sont passés par l'étape de stabilisation du poids.

Guy Le Madec continue sa série d'articles sur la médecine non-traditionnelle



Iris Walsh.

La stabilisation est la dernière des dix étapes du programme Weight Watchers. Le programme dure une dizaine de semaines. Il y a des régimes différents pour les hommes, les femmes et les enfants. Pourtant, 97% de la clientèle de Weight Watchers est féminine.

«Je ne sais pas pourquoi», dit Iris Walsh. «On avait, jadis, une classe réservée aux hommes. Elle était deux fois plus petite que les plus petites classes de femmes. Maintenant, toutes nos classes sont mixtes. C'est peut-être à cause de l'image macho de l'homme: il ne veut pas admettre qu'il a besoin d'aide. En fait, il y a beaucoup plus d'hommes qui suivent le régime Weight Watchers que l'on pense. Dans plusieurs cas, la femme fait la cuisine à la maison et le mari suit le régime sans suivre le programme en entier.»

Iris Walsh souligne que le régime Weight Watchers n'est qu'un quart du programme total. Une Ukrainienne de Montréal, Iris Walsh explique aussi que le personnel de Weight Watchers ne fourni pas d'avis du côté médical. Ils ne font qu'appliquer un programme conçu par une équipe médicale de New York. Ils doivent néanmoins prendre en compte certains phénomènes médicaux comme les allergies. Ils n'exécutent pas de tests, cependant.

«Nous ne sommes pas des professionnels dans ce domaine. Car nous ne sommes pas équipés pour faire ces tests. On ne peut pas donner de suggestions médicales.»

Peut-être pour cette raison, les membres des cercles médicaux respectent Weight Watchers. Ils vont même jusqu'à la suggérer dans certains cas. «Par exemple, il y a, à Winnipeg, un groupe de pédiatres qui nous envoit tous leurs enfants obsèses.»

Le supplément moral

Le programme Weight Watchers a une approche sur quatre fronts. Premièrement, un régime alimentaire, assez rigoureux durant les premières semaines, mais plus libéral à partir de la quatrième semaine.

Ensuite il y a un plan d'auto-discipline. L'animateur de groupe distribue chaque semaine une carte qui fournit certains conseils sur la perte de poids. Ces cartes ont été produites par les services psychologiques de Weight Watchers. Elles traitent de sujets aussi divers que le contrôle de l'appétit, le stress, comment manger durant les vacances, les sorties, les occasions sociales et ainsi de suite.

Le troisième morceau du plan d'attaque de Weight Watchers, le plan d'exercices physiques, propose la marche ou l'ascension d'escaliers comme supplément au régime alimentaire et au plan d'auto-discipline.

Enfin, les séances de groupes hebdomadaires de Weight Watchers sont un lieu de rencontres pour les gens qui partagent les mêmes espoirs et les mêmes expériences. Les animateurs de Weight Watchers comptent beaucoup sur l'appui moral que ces séances peuvent fournir à leurs clients.

13 pilules par jour

Que fait Weight Watchers dans le cas des gens qui ont un problème glandulaire? «Rien du tout. Mais ces personnes sont rares, beaucoup plus rares qu'on pense. On peut peut-être trouver une de ces personnes dans un groupe de 1000. C'est vraiment une vieille histoire, une excuse utilisée depuis longtemps, trop longtemps.»

Iris Walsh n'a rien contre les régimes suggérés par les gens pratiquant la médecine holistique. «Si ça marche, pourquoi pas? Le seul doute que j'ai, c'est par rapport à l'expérience de ces gens. Enfin, tout le dossier de la médecine holistique revient sur le tapis et prend de l'ampleur.»

Elle déconseille cependant certains régimes. «Je ne recommande pas les régimes qui suggèrent de manger des aliments d'un seul groupe alimentaire. Les régimes de liquides n'enseignent rien du tout et, de plus, l'être humain a un besoin naturel de mastiquer quelque chose. Quand j'avais 18 ans, un docteur montréalais m'a prescrit une diète. Je devais prendre 13 pilules par jour. Eh bien, j'ai perdu 40 livres d'un coup et j'ai rapidement repris tout ce poids. Je déconseille aussi les régimes où l'on absorbe moins de 1000 calories par jour. Ce n'est pas suffisant pour se tenir en santé.»

Certains pourraient aussi être tentés de se concevoir un régime. «Tout le monde a sans doute une connaissance limitée sur le plan de la nutrition. Elle perdra sans doute du poids, mais elle peut aussi nuire à sa santé.»

Une des raisons d'être de Weight Watchers est de fournir une connaissance plus approfondie des besoins alimentaires. «On n'est pas du tout un club de grosses femmes.»

Guy LE MADEC

La rivière Seine face à son avenir

Aucune des vingt écoles de village, ne fermera ses portes. Même si certains n'ont qu'une quarantaine d'élèves. À part l'école élémentaire anglaise de Saint-Adolphe, c'est le statu quo pour la population écolière au niveau primaire.

Au niveau secondaire, par contre, la Seine est à l'heure de la régionalisation. Tout comme le Collège régional Gabrielle-Roy a été construit pour les élèves francophones de l'ouest de la division, on prévoit ce même modèle pour les écoles secondaires anglaises et d'immersion.

Les recommandations du groupe de travail chargé d'étudier les programmes scolaires dans la Seine seront adoptées ou rejettées par la Commission scolaire le 9 septembre. Sauf changements majeurs, voici, par village, ce qui se dessine dans la Seine scolaire durant les prochaines années. (*Pour fin de comparaisons, référez-vous au tableau ci-haut résumant la situation telle qu'elle va exister pour l'année scolaire 1985-86*).

Un dossier préparé par Lucien CHAPUT.

Ile-des-Chênes. Le programme français au niveau élémentaire serait transféré d'Ile-des-Chênes School au Collège régional Gabrielle-Roy. Ile-des-Chênes School offrirait les programmes anglais (M. à 9) et immersion (M. à 9). Le Collège régional Gabrielle-Roy serait agrandi et demeurerait l'école secondaire française pour les élèves d'Ile-des-Chênes, La Salle, Lorette, Saint-Adolphe et Saint-Norbert.

La Broquerie. Aucun changement n'a été proposé. Les trois programmes seraient toujours offerts comme par le passé.

La Salle. Aucun changement n'a été proposé.

Lorette. Lorette Collegiate devra être agrandi et deviendrait une école anglaise de la maternelle à la douzième. Cette école deviendrait aussi un secondaire régional anglaise (10 à 12) pour les élèves d'Ile-des-Chênes, Grande-Pointe et Lorette.

Dawson Trail School offrirait seulement le programme d'immersion de la maternelle à la neuvième année. L'école Lagimodière offrirait le programme français de la maternelle à la septième année.

Richer. Aucun changement n'a été proposé.

Saint-Adolphe. L'école de Saint-Adolphe deviendrait une école d'immersion locale (M. à 9) et un secondaire régional immersion (10 à 12) pour les élèves d'Ile-des-Chênes, La Salle, Saint-Adolphe et Saint-Norbert. Les élèves voulant le programme anglais devront fréquenter les écoles d'Ile-des-Chênes, La Salle ou Saint-Norbert (Parc La Salle).

Sainte-Anne-des-Chênes. Aucun changement n'a été proposé pour les programmes français et anglais. Par contre, l'école Sainte-Anne Immersion deviendrait un secondaire régional immersion pour les élèves de La Broquerie, Lorette, Richer et Sainte-Anne. Le groupe de travail a aussi recommandé qu'une nouvelle école soit construite pour l'un des trois programmes (anglais, français ou immersion).

Saint-Norbert. Aucun changement n'a été recommandé pour Parc La Salle School. Saint-Norbert Collegiate deviendrait une école secondaire régionale anglaise pour les élèves de La Salle, Saint-Adolphe et Saint-Norbert. Saint-Norbert Immersion serait une école d'immersion de la maternelle à la neuvième. Noël-Ritchot serait toujours une école française pour les élèves de la maternelle à la neuvième année.

Woodridge. Aucun changement n'a été proposé.

La Seine en résumé

Programmes	Nombre d'élèves 1984-85	Nombre d'élèves 1985-86	Augmentation (pour cent)
Anglais	2 234 (53%)	2 260 (51%)	1
Français	1 074 (26%)	1 120 (26%)	4
Immersion	869 (21%)	1 000 (23%)	15
Total	**4 177 (100%)**	**4 380 (100%)**	**4,8**

Comme l'indique le tableau, l'une des grandes préoccupations dans la Seine durant les prochaines années sera d'accommoder la popularité croissante des programmes d'immersion.

Toutefois, quand on met les chiffres de 1984-85 en perspective avec ceux de 1985-86, on n'obtient pas de changements dramatiques.

Le **programme anglais**, en pourcentage du nombre total d'élèves, **baisse de 2 pour cent au profit de l'immersion, qui augmente de 2 pour cent.** La population écolière **francophone reste stable**: elle représente encore 26 pour cent des effectifs totaux.

La solution proposée par le groupe de travail chargé d'étudier les programmes scolaires dans la Seine? Compte tenu de la population assez restreinte, éparpillée sur une vaste territoire, **la régionalisation des programmes français, anglais et immersion s'impose au niveau secondaire (10 à 12).** (Voir: Recommandations).

Des écoles dans la Seine? Il y en a un peu partout. A vous de les découvrir en parcourant le tableau ci-dessous. Durant votre voyage, vous allez sans doute remarquer une chose: il n'y a pas de programme d'immersion après la neuvième année.

Cette situation risque de changer durant les prochaines années. Du moins, si les commissaires d'écoles donnent raison au groupe de travail chargé d'étudier les programmes scolaires de la Seine.

Écoles	Programmes 1985-86	Nombre d'élèves 1984-85	Nombre d'élèves 1985-86
Ile-des-Chênes			
Ile-des-Chênes School	Anglais (*M. à 9*)	172	160
	Immersion (*M. à 7*)	100	119
	Français (*M. à 6*)	93	95
Collège Gabrielle-Roy	Français (*7 à 12*)	164	181
La Broquerie			
La Broquerie Elementary	Anglais (*M. à 9*)	99	101
École Saint-Joachim	Français (*M. à 8*)	143	147
La Broquerie Secondaire	Français (*9 à 12*)	44	49
La Salle			
La Salle School	Anglais (*M. à 4*)	29	43
Lorette			
Dawson Trail School	Anglais (*M. à 6*)	157	142
	Immersion (*M. à 6*)	157	183
Lagimodière	Français (*M. à 9*)	187	193
Lorette Collegiate	Anglais (*7 à 12*)	257	278
Richer			
Richer School	Anglais (*M. à 9*)	224	211
	Immersion (*M. à 5*)	43	55
Saint-Adolphe			
École Saint-Adolphe	Anglais (*2 à 9*)	210	230
	Immersion (*M. à 7*)	118	141
Sainte-Anne			
École Pointe-des-Chênes	Français (*M à 12*)	301	300
Sainte-Anne Immersion	Immersion (*M. à 8*)	143	171
Sainte-Anne School	Anglais (*M. à 12*)	284	291
Saint-Norbert			
Noël-Ritchot	Français (*M. à 9*)	141	155
Parc La Salle School	Anglais (*M. à 6*)	339	335
Saint-Norbert Collegiate	Anglais (*7 à 12*)	376	387
Saint-Norbert Immersion	Immersion (*M. à 9*)	307	329
Woodridge			
Woodridge School	Anglais (*1 à 9*)	66	62

Le bison fleurdelisé

Pour savoir à quoi ressemble cet animal, il suffit de connaître un peu d'histoire

L'année 1983-84 a amené des angoisses à Donald Bailey. Ce professeur d'histoire à l'Université de Winnipeg voyait ses classes se clairsemer: plusieurs de ses étudiants quittaient ses cours tour à tour. On l'accusait de dogmatisme. Il devenait de plus en plus frustré.

Comme plusieurs Manitobains durant cette année de débats linguistiques, Donald Bailey défendait des opinions nettes sur cette question. Comme promoteur de la langue française au Manitoba, le professeur s'est battu contre une majorité manitobaine dont la perspective était entièrement opposée à la sienne.

La controverse s'est apaisée depuis et plusieurs Manitobains aimeraient sans doute l'oublier. Mais Donald Bailey tient à continuer à en parler. En sabbatique en France depuis l'été dernier, il a décidé de laisser le dernier mot à sa plume.

Langue nationale?

«C'est une fausse interprétation de l'histoire canadienne tellement importante que j'avais besoin d'écrire un court livre pour tenter de convaincre une dernière fois,» note Donald Bailey.

Le résultat: un bouquin de 590 pages intitulé **The Bison and the Fleur de Lys: Manitoba's Reflection of Canadian Dualism**. Encore non-publié, le livre est une synthèse des événements marquant les débats linguistiques au Manitoba en 1983-84.

Il explore aussi l'histoire de la langue française au Manitoba ainsi qu'au Canada, en étudiant les constitutions canadiennes et certains cas entendus par la Cour suprême, tel le cas Bilodeau. De plus, il touche au multiculturalisme canadien en examinant le statut des groupes ethniques d'un point de vue sociologique.

En somme, Donald Bailey maintient



Donald Bailey: réveiller les Canadiens qui souffrent du «problème de l'autruche».

dans son livre que «le français est d'abord une langue nationale. Et c'est pour ça que c'est une langue officielle.»

Pour appuyer sa thèse, l'auteur se réfère au développement historique du statut de la langue française au Canada.

«Le français était la langue parlée pendant 200 ans, jusqu'à la défaite des Plaines d'Abraham en 1759,» explique-t-il. «Je pense que les gens ne se rendent pas compte combien on a continué à utiliser le français par après. L'administration anglaise du pays se déroulait en français: les droits de propriété, les certificats de mariage et de baptême étaient en français. Je ne pense pas que la plupart des Canadiens anglais savent que le gouvernement anglais opérait en fait en français.»

Tout en soutenant les arguments de la constitutionnalité de la langue française dans notre pays, Donald Bailey explore aussi le concept de la «persistance de la langue». Un point notable qu'il relève dans son livre est que «le français se conserve mieux que toute autre langue parlée au Canada.»

Protéger le Canada

Au Manitoba, par exemple, bien que les Français ne constituent que sept pour cent de la population (*après les Anglais, les Allemands et les Ukrainiens*), 42 pour cent des Français parlent encore le français à la maison. En comparaison, 29 pour cent des Allemands et 19 pour cent des Ukrainiens parlent leur langue maternelle chez eux.

De plus, le français est «le seul langage qui est parlé de façon significative dans toutes les provinces.» Un commentaire qui appuie sa conception du français «langue nationale».

«Le français est un fait primordial de la société canadienne,» résume Donald Bailey. «Si tu ne peux pas accepter ça, tu ne peux pas comprendre le Canada. D'arguer que le français est une langue qui meurt est une mauvaise interprétation de l'histoire canadienne.»

Pourquoi est-ce qu'un Canadien de sang anglais et écossais s'intéresse à l'extension des droits francophones au Manitoba au point d'en être complètement épris?

«Je vois le Canada comme étant un pays dualiste et je suis en colère contre les bigots et les rednecks qui essaient de détruire cela. Le fait que les Manitobains ont semblé accepter la résistance des conservateurs à l'Assemblée législative m'a aussi déçu.»

«L'attitude des Anglais envers le pays est tout simplement erronée. Elle est contre-productive. Mais on ne compte pas le coût du bilinguisme,» poursuit-il.

«C'est la façon dont j'entrevois le Canada. Je suis un nationaliste. Le dualisme est la chose qui nous protège de l'américanisation. Je crois encore que les Canadiens anglais ont choisi de protéger le Canada français contre les États-Unis. Le Canada survit à cause du français.»

Donald Bailey remarque que son engagement émotionnel envers le français au Canada s'est accrû au courant de sa jeunesse.

Élevé par des parents aux idées «libérales», Donald Bailey s'est intéressé au «fait français» du Canada après avoir reçu son éducation élémentaire aux États-Unis. Ayant vécu à Ottawa durant la deuxième guerre mondiale et à Montréal, il a été exposé au français parlé.

«Il ne faut pas oublier que je suis un spécialiste de l'histoire de France,» ajoute Donald Bailey. «Si j'étais expert d'histoire allemande, je ne connaîtrais peut-être même pas le français et je serais peut-être moins concerné par la question.»



Monique ROY

PORTRAITS

Il reste que Donald Bailey a été énormément concerné par le sujet de l'extension des droits aux Franco-Manitobains. Il s'est impliqué activement durant la série de débats en 1983-84 en publiant trois textes dans le Winnipeg Free Press et en se présentant, en septembre 1983, devant un comité législatif chargé d'écouter les Manitobains.

Le professeur de l'Université de Winnipeg n'a pas peur de critiquer les Russel Doern et Sterling Lyon.

Refuser de voir

«Je pense qu'ils sont des Candiens anglais qui vivent dans un monde anglais et qui voyagent en anglais. Ce qu'ils ne voient pas c'est que dans le prochain autobus il y a des Canadiens français qui se promènent autour du monde en français. Ils souffrent d'un cas grave du 'problème de l'autruche'. En d'autres mots, ils refusent de voir ce qui se passe autour d'eux.»

Retiré à Paris pendant 12 mois à rédiger son manuscrit, Donald Bailey a certes eu le temps de prendre un recul supplémentaire. Voici sa conclusion-clé du syndrome du «bison et de la fleur de lys»:

«Je pense qu'une injustice profonde est en train de se manifester contre un des co-fondateurs de la nation: le français,» affirme-t-il. «Mais je ne forcerais pas toutefois tous les Anglais à parler le français. Chaque francophone ou anglophone a le droit de demeurer unilingue — je crois que c'est ça la signification du bilinguisme.»

La semaine prochaine

Jane Dalley

SPORT

L'inquiétude après Hamilton

Battre l'équipe qui a humilié Fernandez



Roland Stringer

Le 5e Quart

La partie des Bombers de la semaine dernière n'est pas passée à la télévision. C'est peut-être mieux comme ça.

Tom-come-on-Tom-Clements a seulement lancé deux interceptions, c'est vrai. John-le-temps-des-canards-Hufnagel l'a égalé dans la moitié du temps. Cela ne m'énerve pas plus que ça. Disons qu'on peut l'acheter quand on gagne par 18 points.

Mais quand on peut passer tout un quart (dans ce cas, le troisième) sans réussir dix verges avec trois essais, il faut commencer à se poser des questions.

C'est ce que Wayne Parks du Winnipeg-feel-the-thunder-Sun a choisi de ne pas faire. Au contraire, ce journaliste sportif (qui a vu la partie!) a été encouragé par la victoire des Bombers.

Il paraît que les Bombers ont dû *creuser* beaucoup pour aller chercher une victoire. Ce qui serait un bon signe. Notre cher Wayne ne veut pas voir des victoires comme l'an dernier. Depuis Hamilton, notre cher Wayne ne s'inquiète plus des True Blue en 85.

Moi, je commence à m'inquiéter. Même si Willard-à-la-prochaine-Keyvan-Jankins-Reaves a couru pour 140 verges et que Joe-maison-de-confiance-Poplawski a attrapé cinq passes pour 110 verges.

Il manque encore le panache que doit avoir une équipe championne.

Jusqu'à présent, tout ne marche jamais bien en même temps. Quand les seconddeurs défensifs réussissent, on dirait que c'est la ligne offensive qui est en relâche.

Ce qui n'est pas le cas chez les Lions du B.C. Même après la défaite contre Calgary, les soldats de Don Matthews ont peu à se reprocher. C'est Barnes et ses boys qui ont très bien joué!

Voilà la nouvelle de la fin de semaine dernière, Monsieur Parks. Calgary a un Bud Riley en tête et cela semble aider. Joe Barnes a démontré qu'il valait ses piastres. Steve-run-and-shoot-me-dead-Barrett sera vite oublié.

Winnipeg contre Calgary devient alors une partie importante. Il faut battre avec un fouet l'équipe qui a humilié Fernandez incorporé.

Je pense que les Bombers seront victorieux. Ce qui m'inquièterais, c'est s'ils gagnaient comme ils l'ont fait contre Hamilton.

SUR LE CHAMP *avec Bill Nairn*

Qu'est-ce qu'on doit changer dans la Ligue canadienne de football? Demandez à Bill Nairn. Après tout, il a joué entre 36 et 40, il a entraîné en 45 et il a été arbitre pour une quinzaine d'années après.

Bill Nairn ne va pas à toutes les parties des Bombers à Winnipeg. «Avec toute la circulation et les maux de tête que causent la situation du parking, j'y vais moins souvent. Mais à la télé, je ne manque jamais.»

Chose certaine, sur les règles du football au Canada, cet ancien Bomber en a beaucoup à dire. Il voudrait voir quatre essais pour faire dix verges au lieu de trois, par exemple.

«J'aimerais quatre essais mais sans mouvement des demis dans le champ arrière (**back field**). Ça donnerait une chance d'expérimenter avec un des essais. Maintenant, si tu rates le premier, tu dois ensuite faire dix verges avec le deuxième. Tu ne peux donc jamais expérimenter. Avec quatre essais, tu peux rater le premier, expérimenter avec le deuxième et encore en avoir un pour faire ce qu'il te reste à faire.»

«J'aime notre règle des cinq verges de protection pour le receveur d'un botté. Le **fair catch** américain, c'est banal. C'est un moment mort. Au Canada, nous n'avons pas de moments morts. C'est mieux comme ça.»

«Et je suis amoureux de nos zones du but. Les Américains les aimeraient aussi. En plus, le système d'un point attribué à l'équipe qui manque une transformation est bien. Avec ça, on a moins de matchs nuls. Aux États, il y a trop de matchs nuls.»

«Enfin, j'aimerais revoir l'ancien système où les équipes de l'Est jouent seulement contre d'autres équipes de l'Est; et pareillement dans l'Ouest. Ça donne plus d'importance à la Coupe Grey.»

«Voir Winnipeg jouer contre Hamilton à la Coupe Grey lorsque tu as vu Winnipeg détruire Hamilton durant la saison enlève de l'intérêt au plus grand match de l'année. Voir l'Est qui rencontre l'Ouest à la Coupe Grey, comme dans le temps, c'est plus intéressant.»

Roland STRINGER

Bill Nairn. Les Américains aimeraient

La série sur le base-ball reprend la semaine prochaine

La prise de vue

Canal 10: *du pas pire cinéma*

Un avertissement. Il n'est pas nécessaire de découper ce texte immédiatement et de le coller sur votre téléviseur. Cela risquerait de flatter beaucoup trop les responsables montréalais du choix de films en fin de journée qui passeront à Radio-Canada cet automne.

En effet, CBWFT nous propose un programme extrêmement intéressant pour les prochains quatre mois. Voici ceux qui pourraient attirer l'oeil des cinéphiles.

Septembre

Miou-Miou, la femme d'affaires dans **Entre nous**, sera **La femme flic** (102 minutes, 1979) le 7. Celle qui est devenue plus que sa copine dans ce film, Isabelle Huppert, pourra être vue dans **Une affaire d'hommes** (98 minutes, 1981), avec Claude Brasseur et Jean-Louis Trintignant, le 14.

François Truffaut explore les bayous de l'amour dans **La sirène du Mississippi**, (109 minutes, 1969), avec Jean-Paul Belmondo et Catherine Deneuve, qui sera projeté le 19.

Claude Brasseur reviendra dans **Le grand escogriffe** (100 minutes, 1976), avec Yves Montant, le 27.

L'interprète allemand, Bruno Ganz (**Nosferatu**) risque d'attirer des télé-spectateurs avec le drame policier **Cinq pour cent de risque** (98 minutes, 1980), prévu pour le 28.

Octobre

Le mois commence avec un autre film dans lequel joue Bruno Ganz: **L'ami américain** (125 minutes, 1977), une réalisation de Wim Wenders (**Paris, Texas**), au petit écran le 2.

Le drame social **La banquière** (130 minutes, 1980) à l'affiche le 4, sera une occasion pour revoir l'interprète chevronnée Romy Schneider (**Garde à vue**). Cette fois, elle joue à côté de Jean-Louis Trintignant.

Pour commencer la semaine suivante du bon pied, un film de Federico Fellini, **Le bidon** (109 minutes, 1956) sera présenté le 6.

Pour du très bon cinéma, il faut voir **Garde à vue** (87 minutes, 1981), un drame policier avec Lino Ventura, Michel Serrault, Romy Schneider et Guy Marchand, qui a rendu le cinéaste Claude Miller populaire en Amérique. Au programme le 12.

Les amateurs de la chanson française pourront voir des films avec Jacques Brel, **Mon oncle Benjamin** (92 minutes, 1969), le 16, et Eddie Mitchell, **Frankenstein 90** (132 minutes, 1984) le 18.



Miou-Miou passera à l'écran de CBWFT dans *La femme flic*.

Encore du Claude Brasseur, cette fois dans **La guerre des polices**, (105 minutes, 1978), un film du réalisateur de **J'ai épousé une ombre**, Robin Davis, passera le 19.

Un des plus récents de Claude Lelouche (**Les uns et les autres**) est proposé pour le 20: **Vive la vie** (118 minutes, 1983), une incroyable histoire après la disparition d'un couple, avec Michel Piccoli et Jean-Louis Trintignant.

Le 23 fera place à du cinéma russe avec l'adaptation d'un texte d'Anton Tchekov: **Un accident de chasse** (117 minutes, 1978).

Novembre

Une femme dangereuse «Judith Therpauve», (102 minutes, 1978) avec Simone Signeret (**Le jour et l'heure**) et Philippe Léotard (**La balance**), est prévu pour le 6.

Un film de Michelangelo Antonioni (**Blow up**), **Le désert rouge**, (116 minutes, 1964), tourné autour d'une femme déprimée. Richard Harris fait partie de la distribution au petit écran le 13.

Le film qu'il ne faut pas manquer sera projeté le 17: **Dimanche à la campagne** (93 minutes, 1984), de Bertrand Tavernier. Cette vue avec Michel Aumont et Louis Ducreux, a reçu le prix de la mise en scène au Festival de Cannes 84.

Décembre

À l'affiche le 3, **Par-dessus les moulins** (93 minutes, 1955), un film italien avec Sophia Loren et Marcello Mastroianni. Ça se passe à Naples au XVIIIe siècle. Quand les gouverneurs aimaient la femme du meunier!

Un autre drame policier avec Claude Brasseur passera au petit écran le 5: **Le crime** (102 minutes, 1983), qui met en scène le meurtre d'un avocat dans un palais de justice parisien.

La grande illusion, (112 minutes, 1937), le classique de Jean Renoir, avec Jean Gabin, est proposé pour le 8. Et Yves Montant sera dans **Les héros sont fatigués** (107 minutes, 1954) le 11. Le drame d'un homme impliqué dans la contrebande de diamants après un accident d'avion dans la brousse.

Somme toute, s'il fait mauvais temps, et vous trouvez le cinéma en ville trop dispendieux, le canal 10 n'offre du cinéma pas pire!

Ne vous gênez plus maintenant pour découper cet article-guide!

Roland STRINGER

télé HORAIRE du lundi 26 août au dimanche 1er septembre — CBWFT

du lundi au vendredi

10h30 Animagerie
10h45 Émissions pour enfants
Midi Première édition
12h10 Fariboles
13h00 Reflets d'un pays en provenance des différentes provinces du Canada
16h00 Émissions pour tous
18h00 **CE SOIR**
avec Pierre Chevrier et François Riopel
Veuillez noter que CE SOIR sera diffusé à 17h30 le mardi 27 août
21h00 **Téléjournal** suivi de **Le Point**, de la météo et des sports
21h52 À première vue, chronique de cinéma

lun. 26 aout

14h00 Cinéma
Le coup de l'escalier. Drame policier réalisé par Robert Wise avec Harry Belafonte, Robert Ryan et Shelley Winters. Un ancien policier a mis au point le plan d'un audacieux vol de banque. (amér. 59).

18h30 James Bond
L'homme au pistolet d'or. James Bond est chargé de retracer un célèbre tueur à gages et de retrouver une installation technique de l'énergie solaire (brit. 74).

22h21 Le petit monde de Fernand Contandin dit Fernandel
Documentaire réalisé par Claude-Jean Philippe. Fernandel, sa carrière au music-hall et au cinéma grâce à des documents d'archives, des photographies et des extraits de films (fr. 81).

mar. 27 aout

14h00 Cinéma
Hibernatus. Comédie réalisée par Edouard Molinaro avec Louis de Funès. La découverte dans les glaces polaires d'un jeune homme en état d'hibernation depuis 1904 vient bouleverser la vie d'un industriel (fr.-it. 69).

18h00 Baseball des Expos
En direction du Stade olympique de Montréal, les Expos reçoivent les Giants de San Francisco. Anim. Serge Arsenault.

22h21 Cinéma
Le Monocle noir. Drame d'espionnage réalisé par Georges Lautner avec Paul Meurisse, Elga Anderson. Un marquis reçoit de mystérieux invités dans son château en Bretagne. Le groupe conspire pour ressusciter le nazisme. Mais parmi les invités se sont glissés des espions qui livrent une lutte sans merci contre les conspirateurs. (fr. 61) 120 min.

mer. 28 août

14h30 Le temps de vivre
Le forum des citoyens âgés. Anim. Pierre Paquette.

19h00 Cinéma
Brigitte Bardot, telle quelle. (1re de 3). Juin 1982. St-Tropez. Brigitte Bardot, en rupture de cinéma depuis 1972, nous donne en vrac l'histoire de sa carrière.

20h00 Allô Bou Bou
Reprise de l'émission spéciale consacrée au Brésil.

22h21 Cinéma
Faubourg Montmartre. Drame réalisé par Raymond Bernard avec Gaby Morlay et Line Noro. Deux soeurs vivent à Montmarte. Des dessins fort différents les attendent (fr. 31).

jeu. 29 aout

14h00 Cinéma
Le voyage du père Mélodrame d'aprés le roman de Bernard Clavel avec Fernandel. Lili Palmer et Laurent Terzieff. Pour accéder au désir de sa femme, un homme se rend à Lyon chercher sa fille qui n'a pas donné signe de vie depuis deux ans. Il se fait accompagner de l'instituteur qu'il aimerait bien voir épouser sa fille.

18h30 Les grands films
Le choix des armes. (Voir l'événement de la semaine).

22h21 Cinéma
Emmenez-moi au Ritz. Comédie réalisée par Pierre Grimblat avec Maurice Ronet. Macha Meril et Tina Aumont. Une jolie pompiste transforme la vie d'un playboy à la mode (fr. 77).

ven. 30 aout

14h00 Télé-feuilleton
Mer du Nord et Baltique. *Vers le Nord contemporain.* Il y a à peine cent ans, la plus grande partie des peuples du Nord et de la Baltique vivaient de l'agriculture.

15h00 Bizarre, bizarre
Série britannique. *Les revenants.* Un jeune homme se promenant en forêt rencontre une jeune fille qui lui raconte une tragique histoire.

19h00 Hors série
Secret diplomatique. (5e de 6). *La nuit tunisienne.* Une jeune reporter photographe est enlevée par une petit commando d'hommes armés d'une bourgade tunisienne.

20h00 Superstar
L'animateur Jacques Boulanger reçoit Dominique Michel.

22h21 Cinéma
Le messager. (Voir l'événement de la semaine).

sam. 31 août

9h00
Émissions pour les enfants avec Belle et Sébastien, suivi de Candy, de Astro, Le petit robot et de Capitaine Caverne.

13h00 Ciné-famille
Libre comme le vent. Âgé de 10 ans, Philippe est un jeune garçon qui a perdu la parole depuis cinq ans. Il s'intéresse à un beau cheval sauvage qu'il monte régulièrement. Un jour, Philippe se perd dans la lande et son cheval s'enlise dans un marais.

16h00 Palme d'or
1963. Au festival de 1963, on ne parle que du «Guépard».

18h30 Cinéma
L'arme à l'oeil. Drame d'espionnage réalisé par Richard Marquand, avec Donald Sutherland, Kate Nelligan et Ian Bannen.

22h00 Cinéma
Le grand sommeil. (The Big Sleep). Drame policier avec Robert Mitchum, Sarah Miles, et James Stewart. Un détective privé est engagé par un vieux général pour retracer un maître-chanteur. Son enquête le mène à des découvertes surprenantes. (brit. 78). 130 min.

dim. 1er sept.

10h00 Jour du Seigneur
Messe célébrée à l'église St-Grégoire-le-Grand à Montréal.

12h00 Univers des sports
Championnat mondial de pentatlon moderne (femmes). — Grand prix de formule I de Hollande. Anim. Jean Pagé.

16h00 Second regard
Reprise des grands moments de la visite du pape Jean-Paul II au Canada.

18h00 Terre humaine
Un incendie ravage le campus des jeunes. Martin est gravement blessé et une jeune fille perd la vie.

18h30 Les Beaux Dimanches
Magie Rose. Spectacle de Diane Dufresne, Jacques Higelin et Manhattan Transfer enregistré au Stade olympique.

19h50 Les Beaux Dimanches
Anna Bolena. Opéra de Gaetno Donizetti avec la célèbre soprano Joan Sutherland dans le rôle d'Anne Boleyn, la seconde femme d'Henry VIII, roi d'Angleterre.

23h10 Ciné-club
La poule mouillée (The Molly Colobrel). Comédie réalisée par Victor Fleming avec Douglas Fairbanks, Mary Pickford et Charles Chaplin. Un bon à rien se transforme en héros pour plaire à une jeune fille (amér. 20).

L'ÉVÉNEMENT DE LA SEMAINE

Le chef-d'oeuvre de Joseph Losey «Le messager»
Vendredi 30 août
Cinéma

C'est un film superbe, *Le messager*, réalisé en 1971 par Joseph Losey, qui sera présenté au **Cinéma** de fin de soirée, **le vendredi 30 août.**

Montand, Depardieu et Deneuve dans «Le choix des armes»
Jeudi 29 août 1985
Les Grands Films

Les trois plus grandes vedettes du cinéma français d'aujourd'hui sont réunies dans *Le choix des armes*, un très bon policier tourné en 1981.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le service des communications 786-0249

L'accent

Un Molière au CM pour l'anniversaire

Une autre saison de Cercle Molière a été annoncée. Plus précisément, la soixantième. Et elle débutera avec un Molière.

Georges Dandin, «une pièce pour faire rire», comme la présente le directeur artistique **Roland Mahé** mettra en vedette des bien connus de la plus vieille troupe au Canada: **Jacqueline Hogarth, Mario Chioinni, Pierre La Roche, Irène Mahé** et **Monique Marcoux.** En plus, on remarquera une vedette du Festival Théâtre jeunesse 85, **Natalie Gagné.**

«**Georges Dandin** sera en costume d'époque. Le décor gardera les lignes classiques de l'époque. Mais ce n'est pas **Le misanthrope**, c'est une comédie dans un français simple. Des histoires de maris trompés!» précise Roland Mahé.

La deuxième production de la saison du Cercle Molière est une pièce que Roland Mahé désire monter depuis



Paul Léveillée montera sur les planches avec Francis Fontaine dans *K2*.

déjà quelques années: **K2**, un drame sur des alpinistes dans l'Himalaya, avec **Francis Fontaine** et **Paul Léveillée.**

«Dans cette pièce on étudie le monde d'aujourd'hui, c'est une analyse d'une situation politique. Mais c'est aussi une histoire d'amour entre deux amis,» ajoute le directeur artistique du CM.

Les Tremblay, une pièce qu'écrivent présentement **Claude Dorge** et **Irène Mahé**, risque de nous descendre des nuages. Ce sera l'histoire d'une famille franco-manitobaine assez ordinaire: le père pense à la piastre et la mère à la commission scolaire.

La saison se terminera avec une production de l'École nationale de théâtre, **Avant la nuit... Offenbach.** Roland Mahé, qui a vu la production récemment, maintient «que c'est quelque chose à voir».

Par ailleurs, la soirée Gala du CM est prévue pour le 4 octobre. Le Cercle se rendra hommage avec une présentation d'extraits de productions filmés.

En collaboration avec Actor's Showcase, le Cercle présentera, dans les écoles du Manitoba, **Voisin, voisine.** Une pièce qui sera commanditée par La Liberté.

Le Festival théâtre jeunesse et les soirées de café-théâtre CM2 sont aussi au programme de 85-86.

Enfin, une série de cours de théâtre, «comme ça se faisait au Cercle avant», pour les jeunes de la 9e année jusqu'aux adultes, sera offerte par **Irène Mahé** et **Louise Cloutier.**

Roland STRINGER

A l'affiche

- **La galerie One One One à l'Université du Manitoba vous propose l'exposition British Printmakers** jusqu'au 4 septembre.

- L'exposition des photographes canadiens sera présentée à la Galerie d'art de Winnipeg jusqu'au début octobre.

Jeudi 22

- Au Foyer du Centre culturel franco-manitobain, du jazz instrumental avec Ray Barnabé, Frank Morin et Murray Holland du jeudi au samedi.

Vendredi 23

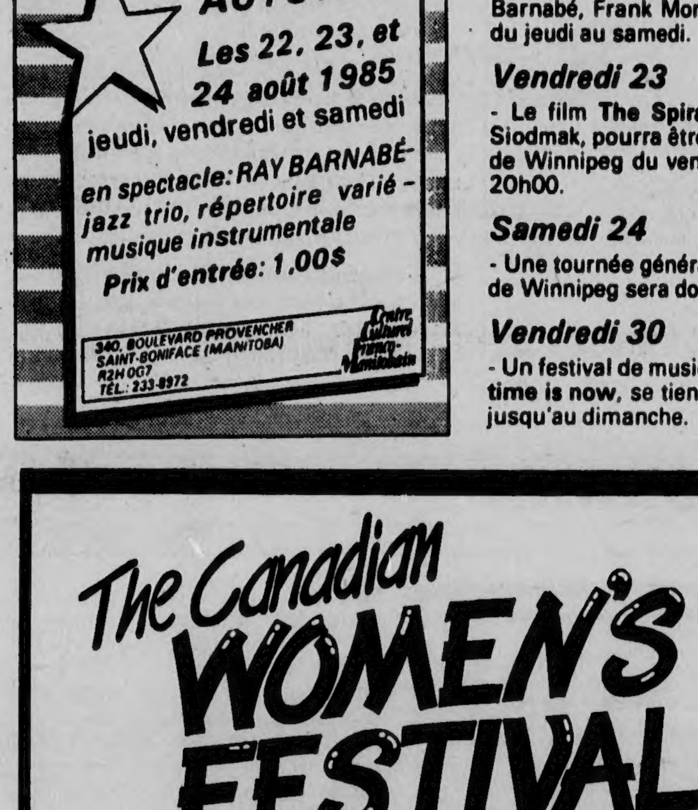
- Le film **The Spiral Staircase**, de Rob Siodmak, pourra être vu à la Galerie d'art de Winnipeg du vendredi au dimanche à 20h00.

Samedi 24

- Une tournée générale de la Galerie d'art de Winnipeg sera donnée à 14h00.

Vendredi 30

- Un festival de musique des femmes, **Our time is now**, se tiendra au parc Kildonan jusqu'au dimanche.



Au temps de la Prairie

Les crieurs

Marcien Ferland s'entretient avec Auguste Vermette

On avait le gros Hormidas Fontaine qui était notre crieur à Saint-Pierre parce qu'il avait une grosse voix. Celui qui avait un message à lui donner, il lui parlait: «Tu crieras ça après la messe!» Il faisait ça pour rendre service.

Les gens écoutaient bien attentivement. Tout de suite, quand le gros du monde était sorti devant la porte de l'église, sur les marches là, il faisait ses annonces, mon Fontaine: «Il va y avoir un encan cette semaine chez Untel.» Des assemblées politiques... différentes choses...

Il se vendait, des fois après la messe, des petits cochons de lait au profit des âmes du purgatoire. Ils amenaient ça dans un sac, puis s'il se vendait 2$ ou 3$, ils donnaient ça au prêtre pour faire dire une messe pour les âmes du purgatoire. Ou ben non, des poules grasses, des coqs...

C'est quelqu'un qui avait fait promesse pour qu'il soit chanceux avec ses portées cochons, tu sais ben: «Si je suis chanceux, pas trop de mortalité parmi les petits, là, j'en ferai vendre un ou deux pour les âmes du purgatoire.»

J'en ai même crié une fois. [Fontaine] n'était pas là. Les petits Audet du large onvaient un beau petit cochon de lait dans un sac, puis je l'ai crié pour les âmes du purgatoire. Il avait monté à 2$. Le vieux Hormidas Têtreault qui l'avait acheté.

Les animaux allaient libres dans la grande Prairie au bout des terres; ils s'écartaient, ils s'embandaient avec une autre bande d'animaux qui s'en allaient au nord, à l'est... Si quelqu'un avait perdu un cheval, un animal, il le faisait crier. [Fontaine] donnait la description de l'animal.

—Ton animal est par chez nous...!

Les femmes s'en allaient d'ordinaire. C'était les hommes surtout.

Pendant les grandes chasses, il y avait un crieur. Le crieur passait dans le camp en criant, tu sais ben; il criait qu'ils allaient... partir un tel jour... différentes affaires.



«Une publication réellement écrite pour les enfants!»

R. Lemoine
professeur, Vancouver, C.B.

Qu'est-ce que «Le Club Canada»?

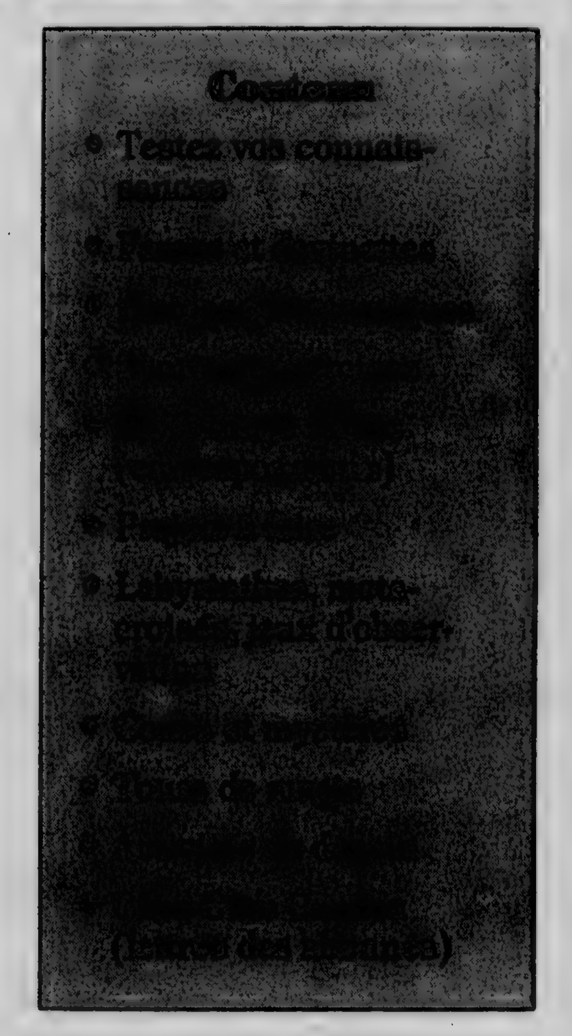
L'abonnement au Club Canada pour votre enfant ou en cadeau

Renseignez-vous au 237-5303

- un cahier d'activités mensuel que l'enfant reçoit en son nom
- 16 pages d'activités, de renseignements, de farces et de jeux
- publié 9 fois par année (octobre à juin)
- un français simple et correct
- un format clair et attrayant, rempli d'illustrations
- s'adresse aux jeunes de 8 à 12 ans

Le Club Canada est un réseau de communication national entre les jeunes de toutes les écoles françaises et d'immersion au Canada.

Le coût d'abonnement (pour 9 cahiers octobre 85-juin 86) est de 13,50$



La rédactrice Janine Tougas

D'où est venue l'idée du Club Canada?

Ça fait une douzaine d'années que je travaille auprès des éducateurs et des parents dans la plupart des provinces du pyas, et les parents me disent souvent qu'il n'y a pas assez d'activités parascolaires en français pour les enfants. Alors j'ai pensé à cette formule. Le Club Canada est une ressource éducative que l'enfant reçoit chez lui, en son nom.

Et puis, c'est un passe-temps créatif. Je fais des efforts pour faire correspondre les activités de la revue aux réalités du monde de l'enfant, comme la musique populaire, les fêtes du calendrier et les programmes de télé. Moi, j'aime les jeux: c'est mon critère de base pour le choix du contenu. Si ce n'est pas le fun pour moi (et mes ratons laveurs), ça n'entre pas dans le cahier d'activités.

Le raton laveur comme mascotte

Le raton est un animal propre, intelligent, plein d'énergie et il a l'air de s'amuser derrière son déguisement. C'est vraiment le choix de notre illustrateur, Gilbert Freynet. Il aime dessiner le raton laveur.

Après un an d'opération.

Ça va très bien. Il y a maintenant 2 500 abonnés et pas seulement dans les foyers. Le Club Canada connait de plus en plus de succès dans les milieux scolaires et certains éducateurs ont pris des abonnements de classe. Notre



gérant, Louis Paquin, croit que le nombre d'abonnés va doubler cette année. Ça nous permettra d'ajouter de nouvelles dimensions au contenu. On a effectué en mai 1985 un sondage pour s'assurer que le cahier d'activités continue à coller aux désirs des jeunes. Les résultats seront évidents dans les prochains numéros. D'ailleurs, les enfants nous donnent du feedback régulièrement dans les rubriques «Eh l'ami, je t'écris» et «Cher Club Canada».

Ça fait 20 ans que je suis dans le domaine des loisirs. Pendant ces années, j'ai accumulé des tas de livres de jeu et j'ai entendu et brassé des idées de toutes sortes. Et je me tiens au courant de ce que les enfants aiment faire pour s'amuser!



TERRE À TERRE

Semez maintenant pour l'année prochaine

(l'art de marier les vivaces à sa volonté)

Mon père disait souvent, lorsque la récolte n'était pas ce qu'elle devrait être: *l'année prochaine, si on a une bonne récolte...* C'est un petit brin de philosophie qui a certainement sa place chez les amateurs de potagers et de fleurs.

Attention, par contre. On ne vous suggère certainement pas d'abandonner votre jardin parce que trop de pluie est tombée trop tard. Et que les grandes chaleurs manitobaines se laissent toujours attendre. Avec un peu de soleil, on est convaincu que vous serez doublement remboursés pour vos efforts cette année!

C'est plutôt une façon de vous dire, dans le domaine des fleurs en tout cas, qu'il est maintenant temps de penser à l'année prochaine. **Car de la mi-août à la mi-septembre, c'est le temps de propager les vivaces.**

Quoiqu'il soit possible de commencer des vivaces à partir de graines explique Gabrielle Courchaine, une **mise en garde s'impose.** Le taux de germination est très bas: moins de 50 pour cent des graines vont germer.

Ceci dit, si vous avez la patience, il est temps de semer les delphiniums, les lupins, les colombines et les croix de Malte. En sement maintenant, *(parce qu'il y a encore assez de chaleur et d'humidité)*, vous aurez des plantes. Et le printemps prochain, elles vont repousser et fleurir plus tôt.

Si vous trouvez que moins de 50 pour cent de germination ne vaut pas le coût, vous devriez essayer les bi-annuelles: oeillets de poète, pensées et campanules. Elles font faire leur plante, affirme notre conseillère terre à terre. Elles meurent jusqu'au sol en hiver. Mais avec le premier soleil du printemps, elles vont reprendre de plus belle.

Gabrielle Courchaine vous conseille aussi de **ne pas employer de l'engrais lorsque vous semez les vivaces et les bi-annuelles.** Avec de l'engrais, elles vont faire de plus grands plants. Mais les plants résistent beaucoup moins bien à l'hiver.

Parmi les vivaces qui ne se propagent pas à partir des graines, on retrouve les lys, les pivoines, les glaïeuls. Enfin toutes les vivaces qui poussent en talle ou en couronne.

La seule façon pratique de la propager, c'est en divisant les racines. Lorsque vous transplantez ces plantes divisées, Gabrielle Courchaine suggère de tenir en tête les trois points suivants.

- Creusez le trou assez large et assez profond pour étendre les racines en largeur et en profondeur.
- Assurez-vous que la terre soit humide et compacte pour qu'il ne reste pas de poches d'air dans le sol.
- N'enterrez pas, dans le cas des pivoines, le plant trop creux. Il faut, par contre, couvrir au moins les nouvelles pousses le long de la racine.

Si vos pivoines n'ont pas fleuri cette année, suggère Gabie Courchaine, c'est qu'elles ont été plantées trop profondément dans 80 pour cent des cas. Ce serait certainement le temps de les sortir de la terre et de les replanter moins profondément.

Pour les moins vaillant(e)s d'entre vous, on a un dernier conseil. Plutôt que de laisser un coin de jardin en mauvaises herbes, garrochez y une poignée de graines de pavot. Avec le temps, ça pousse tout seul. D'année en année!

Lucien CHAPUT



Aurèle et Denise Gagnon (née Sarrasin)

Mariés le 27 août 1960 à l'église de Saint-Joseph. Nous vous souhaitons un joyeux 25e anniversaire ainsi que d'heureuses années à venir. Nous allons célébrer cette occasion le 7 septembre 1985.

Amour, vos enfants



Voila la nouvelle administration générale des Missionnaires Oblates de Saint-Boniface. 1ère rangée: (au centre) — Sr Alice Trudeau, réélue supérieure générale pour un deuxième mandat; (à sa gauche) — Sr Marie Beaupré, déjà dans le Conseil, mais elle devient assistante générale; (à sa droite) — Sr Juliette Valcourt, élue conseillère générale. 2e rangée: Sr Laurenza Lafrenière, élue con-seillère générale et Sr Rita Hamel, élue conseillère générale.

Les Missionnaires Oblates, fidèles à leur vocation de missionnaire-éducatrice, ont décidé de donner un nouvel élan apostolique en envoyant Sr Cécile Tétreault à Gueme au Cameroun.

Ile-des-Chênes

La culture manitobaine en Afrique

Dans le cadre de l'Année internationale de la jeunesse, Hélène Molin participait récemment à la «Conférence jeunesse, sports et loisirs,» qui s'est tenue à Yamoussoukro, en Côte d'Ivoire.

La délégation manitobaine, qui comptait sept jeunes de 14 à 20 ans, avait choisi des pièces indiennes et métisses ainsi que des chansons et gigues du «voyageur» pour représenter leur culture manitobaine.

À l'occasion de ce voyage nos jeunes ambassadeurs ont eu la chance de rencontrer et d'échanger avec leurs pairs de 25 autres pays francophones et aussi de visiter Paris et Versailles.

Dolorès LAURENDEAU
Lucie DUPUIS

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu JOSEPH HORMIDAS HONORIUS BERTHELETTE, dit HONORIUS BERTHELETTE, du village de St-Adolphe, au Manitoba, retraité, décédé.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés à 200-170, rue Marion, Winnipeg (Manitoba), R2H 0T4, le ou avant le 24 septembre 1985.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 9e jour du mois d'août 1985.

MARCOUX BÉTOURNAY LA BOSSIÈRE
Procureurs de la succession.

Vie sociale

Mariage

Michel **La Flèche**, fils de Sylvio et Agnès La Flèche d'Ile-des-Chênes et Janet **May**, fille de M. et Mme Bert May de Winnipeg, mariés en l'église St-Emile le 15 juin.

Michelle **Brûlé**, fille de Jean et Monique Brûlé d'Ile-des-Chênes et Henri **Savard**, fils de M. et Mme Armand Savard de Saint-Boniface, mariés en l'église Notre Dame de la Miséricorde le 6 juillet.

Hélène Rose-Anne **Molin**, fille de Louis et Armelle Molin d'Ile-des-Chênes, et Avelin **Gautron**, fils de Luc et Denise Gautron de St-Claude, mariés le 10 août en la Cathédrale de Saint-Boniface.



Émérance Ritchot a fêté ses 95 ans le 8 août au Centre Hospitalier Taché.

Michèle **Beauchemin**, fille de Roméo et Jeanne Beauchemin d'Ile-des-Chênes et Les **Elias**, fils de M. et Mme Ed Elias de Calgary, mariés en l'église Notre Dame de la Miséricorde le 3 août.

René **Encontre**, fils de Guy et Cécile Encontre d'Ile-des-Chênes et Corinna **Sveinson**, fille de M. et Mme Sveinn Sveinson de Winnipeg mariés le 10 août.

Baptême

Michelle Renée-Marie **Gagné**, fille de Hervé Gagné et Noëlla Grégoire d'Ile-des-Chênes, née le 2 juillet et baptisée le 9 août. Parrain et marraine: Aimé et Renée Jeanson de Lorette.

Décès

Exilda **Sabourin** (née Beaudette), 91 ans, anciennement de Saint-Jean-Baptiste, décédée le 15 août au Foyer Saint-Boniface.

À VOTRE SERVICE!



François Avanthay
LL.B.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) Tél.: 233-5029

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN
800 RUPERTSLAND SQUARE
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

Pierre Deniset et Associés
AVOCATS ET NOTAIRES
Pierre J. Deniset, B.A., LL.B.
Barry C. Effler, LL.B.
Nata L. Spigelman, B.A., LL.B.
HEURES DE TRAVAIL
lundi au vendredi 8h30 à 17h30
mardi et jeudi 19h00 à 21h00
samedi 10h00 à 14h00
Téléphone: 233-0614
2e étage 255, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)

MARCOUX, BETOURNAY LABOSSIÈRE
AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BÉTOURNAY
D. LABOSSIÈRE
R.R. LAFRENIÈRE
R.H. McCULLOCH
200-170, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4 (204) 233-8901

TEFFAINE TEILLET & BENNETT
AVOCATS ET NOTAIRES
R.E. TEFFAINE C.R.
L.V. TEILLET
M.J. BENNETT
Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-4359



Hogue Kushnier et Sharp
Avocats et notaires
Alain J. Hogue, B.A., LL.B
Randie N. Kushnier, B.A., LL.B
Carol W. Sharp, LL.B. (Hons.)
Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231

Air climatisé — Ferblanterie
Gouttières — Ventilation
ROSSIGNON
«Sheet Metal & Heating»
491, chemin Sainte-Anne - Saint-Vital
R2H 0T1
Téléphone: 257-2921
René André 256-3340

Assureurs

Assurances
Aurèle Désaulniers Ltée
390, boul. Provencher. Tél.: 233-4051
Pour tout service d'assurances
Feu - Vie - Maladie
Assurance voyage - Ferme - Grêle







233-7760 233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, Provencher, Saint-Boniface (Man.)
ASSURANCE DE TOUS GENRES
AGENT DE VOYAGES
Avions-Bateaux—Tours Trains

FOREST GUÉNETTE CHAPUT
Comptables agréés
262, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
Tél.: 233-8593
Gabriel Forest, **F.C.A.**
Lucien Guénette, **B.A., C.A.**
Arthur Chaput, **B.A., C.A.**
André Blondeau, **B.A., C.A.**
Maurice Morissette, **C.A.**
Gilles Chaput, **B.A., C.A.**
Représentant au Manitoba
de Ward Mallette Comptables agréés

Coopers & Lybrand comptables agréés
Raymond A. Cadieux, C.A.
André G. Couture, C.A.
(associés)
2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6 (204) 956-0550

R.J. Robert & Company
ACCOUNTANTS
Comptables **712, chemin St-Mary's**
Tél.: 237-6053
- *Comptabilité de petites entreprises et de corporations*
- *Impôts sur les revenus*
- *Service de paie* • *Tenue des livres*
- *Première consultation gratuite*

Terry Robert, C.M.A.

H. A. MAGNE
Comptable agréé
Henri Magne, B. Comm. C.A.
205-185, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
233-8520

AGENTS D'IMMEUBLES

L'Immobilière de St-Pierre Realty Ltée
recherche un agent
pour Saint-Boniface
et environs
1-237-9327

L'Immobilière de St-Pierre Realty Ltée
recherche
un agent
pour la région
sud-est rural
1-433-7899

DR DENIS R CHAMPAGNE
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

DR E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208, avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg Tél.: 942-2496
Examen de la vue
et
Lunettes ajustées

DR R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr R.J. Lecker Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av. Portage
Téléphone: 943-6628

Dr Keith Mondésir
Optométriste
Examen de la vue
Lunettes ajustées
Verres de contact
1549, chemin Sainte-Marie
Saint-Vital
Pour un rendez-vous
composez le 255-2459

Chiropraticiens

Rendez-vous Téléphone: 233-3060
CENTRE CHIROPRATIQUE BOHÉMIER
154, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
CHIROPRATICIENS
Gilbert Bohémier

Les plafonds sales vous ennuient?
Nous nettoyons les plafonds texturisées (stipple)
Chemi-clean acoustic
téléphonez maintenant
888-8745
Faites rayonner vos plafonds

Manoir de St-Pierre
C.P. 398, Saint-Pierre-Jolys
(Manitoba) R0A 1V0
Suite à louer. Simple (bachelor) **132,00$**, avec chambre à coucher **162,00$**. Pour plus de renseignements composez le 1-433-7121.
Denis Grégoire



PUTT'S TRANSFER
257-0229
LE DÉMÉNAGEMENT EST NOTRE PROFESSION!
WINNIPEG (MANITOBA)

La **Réflexologie** combat:
- les maux de tête
- les douleurs articulaires
- les yeux larmoyants
- les genoux inflexibles
- les douleurs de reins etc.

Circulation normalisée
Noël Fréchette
Réflexologie certifié et enregistré
Saint-Malo 347-5668

VOYAGEUR AUTO LEASING & RENTAL
Location de voitures
...à la journée, à la semaine, au mois, à l'année...
366, rue Marion
Saint-Boniface, Manitoba
Tél.: 233-7018
Division de
DeGagné Motors (1967) Ltée



Park Florist
400, avenue Taché
(en face de l'Hôpital Saint-Boniface)
Lucille et Yvonne Boulet
Tél.: 237-3891 - 237-6158

SERVICE COMPLET DE DEMENAGEMENT



***Rolly's Transfer* CO. LTD.**
256-5869 256-2564

La Broquerie

Lamarche jusqu'à Ottawa



20 jeunes de la Seine ont embarqué en avion pour l'Est le 20 août. La mission: montrer aux jeunes du Québec comment jouer au soccer! Les participants à cette semaine culturo-sportive sont:

***De Sainte-Anne:* Yvette Chaput, Colette Choquette, Marc Prescott, José François, Joël Perreault et Diane Nault (accompagnatrice).**

***De Lorette:* Brigitte Kiazyk, Lisette Kiazyk, Denis Lacroix, Trent Fontaine, Daniel Dupuis et Agathe Lacroix (accompagnatrice).**

***D'Ile-des-Chênes* Joanne Lemoine, Monica Lemoine, Michel Dumaine, Daniel Bouvier, Stéfane Bérard et Cécile Bérard (accompagnatrice).**

***De La Broquerie:* Nicole Gauthier, Michèle Nadeau, Serge Bisson, Stacey Seidler, Richard Normandeau et Henri Bisson (accompagnateur).**

«Présentement le sport et loisir est un facteur d'assimilation pour les francophones. C'est vrai pour les adultes, mais c'est encore plus vrai et plus dramatique pour les jeunes.»

Paroles sages de Michel Lamarche qui deviendra directeur du domaine sports et loisirs au niveau national pour la Fédération des francophones hors Québec. C'est cette conviction qui a inspiré la création de la ligue de soccer Seine et les plans pour élargir cette ligue.

C'est d'ailleurs pour donner de la couleur et de l'impact à cette ligue que 20 jeunes de 13-14 ans de la ligue viennent de partir pour un voyage de 7 jours au Québec.

Ce voyage à quatre volets — touristique, culturel, sportif et plein air — leur fera voir les Expos, le vieux Montréal, le vieux Québec, ils verront du théâtre, ils en feront, ils joueront au soccer avec des équipes de Sainte-Agathe dans les Laurentides, ils feront de la voile, du kayak, de l'escalade, de l'équitation, du camping. Et il nous reviendront bien fatigués.

On a choisi les participants (5 par village) selon les critères de participation, d'esprit d'équipe et d'effort pour jouer en français. Puis les jeunes, les entraîneurs et les responsables locaux ont voté. À La Broquerie, Nicole Gauthier, Michelle Nadeau, Stacey Seidler, Serge Bisson et Richard Normandeau ont été élus. Ils sont accompagnés par Henri Bisson.

Ce voyage de 13 000,00$ est financé en partie par le gouvernement du Québec. Le reste vient de dons d'organismes de prélèvement de fondd et de la poche à Papa.

Les jeunes sont partis le 20 août et reviennent le 27.

Pour Michel Lamarche, organisateur de ce voyage, «le français n'est pas seulement une langue qu'on utilise pour faire les devoirs, mais aussi pour s'amuser.» Un petit voyage au Québec, c'est un bon commencement.

Rino OUELLET

L'art de trouver de l'argent

«On veut clairer notre dette avant l'ouverture de la glace officielle le 1er novembre.» L'engagement de la municipalité et du comité à cet égard est clair et ferme.

Cette dette se chiffre à environ 25 000,00$. Engagement ferme aussi selon Laurent Tétrault, secrétaire de la municipalité, de trouver des moyens autres que les factures de taxes pour liquider cette dette.

C'est pourquoi il y aura danse à La Broquerie, vendredi le 30 août sur la nouvelle surface pour glace artificielle de l'aréna. On prévoit un revenu net d'environ 3000$.

Il est aussi question d'un bingo organisé par les Chevaliers Colomb ainsi que d'autres idées présentement étudiées par le comité. Il s'agit d'éviter de patiner sur de la glace endettée.

Saint-Malo

Desrosiers transplantés depuis 1885...

À la croix du chemin Desrosiers, il y a un monument qui vaut bien le million!

C'est du moins ce qu'en pense Emilien, à 92 ans. Car voilà 100 ans, c'est sur ce lot 89 que son père, Joseph, natif de Saint-Aimé, P.Q., a pris racine.

À l'intérieur du monument construit de roches sorties du terrain, la famille 1985 y a laissé des souvenirs pour les fouilleurs futurs. On y trouvera des symboles caractéristiques du genre de vie qu'ont menée les Desrosiers. Par exemple, des cornes d'orignal, des outils ayant servi sur la ferme paternelle et aussi un pot de conserves où sont enfouis des messages et des photos des générations actuelles.

À l'extérieur, on y a ajouté une plaque commémorative portant l'inscription: «Desrosiers 100 ans sur le lot 89» bénie par l'abbé Nadeau.

La fête du samedi 21 juillet regroupait les 3 aïeuls de la famille: Alphonse Bourgeois, époux de feue Eva Desrosiers, Émilia Bruneau (née Desrosiers), et Émilien Desrosiers.



Emilien Desrosiers et Jeanelle.

Ce fut l'occasion de rencontrer la parenté de chanter, danser et de célébrer «dans la montagne».

Paulette GOSSELIN

Saint-Joseph

Un rêve du 50e anniversaire de mariage



1ère rangée: Aurèle, Marie, Sr Rolande s.g., Ovila et Rose-Alba, Sr Noëlla (M.O.) Gérard Yvon. 2e rangée: Armande, Madeleine, Robert, Suzanne, Lorraine, Marguerite, Jean-Paul, Cécile, George, Jacqueline.

Ovila Bissonnette et son épouse Rose-Alba (Fillion), célébrèrent leur cinquantième anniversaire de mariage le 26 juillet à Saint-Joseph.

Entourés de leurs 16 enfants et 38 petits-enfants, Ovila et Rose-Alba remercièrent le Seigneur en célébrant une messe d'action de grâces présidée par l'abbé Louis Morin dans l'église de leur paroisse à Saint-Joseph.

Jean-Yves Landry, natif de St-Bruno (Québec) et époux de Marguerite Bissonnette, su animer les convives en leur racontant un rêve qu'il avait fait. Ce rêve fit revivre la grande aventure d'amour d'Ovila et de Rose-Alba. À certains moments donnés le rêve était vrai mais à d'autres moments le rêve était un peu vague et semblait n'être qu'une illusion d'esprit. Comme pour tout bon Québécois, le rêve de Jean-Yves était mouvementé par bouts pour dire le moins, manquait de continuité par instants mais reprenait quand même bien le chemin de la vérité des 50 années de mariage d'Ovila et de Rose-Alba.

Ce rêve nous fit voir Rose-Alba, qui est reconnue comme la parfaite hôtesse et cuisinière fantastique. Elle adore cuisiner pour sa famille et accueille chez-elle les étrangers dépourvus qui ont faim. Rose-Alba se montre toujours disponible pour aider Ovila et ses enfants qui apprécient toujours son aide lorsqu'ils en ont besoin. Rose-Alba aime jouer aux cartes pour se détendre, aller au bingo, jardiner, magasiner à Winnipeg et rendre visite à tous ses enfants. Elle garde toujours un bon sens d'humour, une joie de vivre et les petits-enfants savent que mémère Bissonnette les aime beaucoup et est toujours prête à leur rendre service.

Ovila, lui aussi est un homme qui aime beaucoup les enfants. Il sait les accueillir chaleureusement chez-lui par sa bonne humeur et s'intéresse à chacun d'eux. Ovila est un maître de chant, reconnu pour ses quarante-quatre années de direction de la chorale à l'église de Saint-Joseph. Il a une passion pour le beau chant et nous savons que les vaches peuvent en témoigner, car Ovila leur a toujours offert de splendide concerts, soir et matin, jusqu'en 1982. Ovila aime beaucoup la lecture et son journal "La Liberté" qui le tient bien renseigné au sujet de tout.

Ovila se renseigne sur toutes les nouvelles machines et méthodes agricoles. Il a toujours aidé Rose-Alba avec les travaux de la maison et des enfants qu'il aime bercer. Ovila prend aussi le temps de se tenir en forme en faisant des exercises physiques à chaque jour. Étant fils d'un pionnier de Montcalm et propriétaire d'une ferme centenaire du Manitoba, Ovila appréci beaucoup la vie de l'agriculture et possède des racines solides à la terre.

Marie SARRASIN

Le Cercle Molière
est à la recherche de

téléphonistes

pour notre campagne d'abonnements 1985-86

(Une durée de cinq semaines)
du 27 août au 26 septembre de 18h00 à 21h00
S'adresser à Gabrielle Rogg: 233-8053.



AVIS MODIFIÉ APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES portant sur la location des locaux énumérés ci-dessous adressées à l'agent des services financiers et administratifs, Travaux Publics Canada, 260, avenue Main, pièce 201, Winnipeg (Manitoba) R3C 1B2, téléphone (204) 949-2372, seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites indiquées.

LOCATION

Projet 9-85
Location d'espace de bureaux
Statistiques Canada
Winnipeg (Manitoba)

Un espace à louer d'une superficie de 612,7 m_2 est requis, dans la ville de Winnipeg, de même que dix (10) places de plus tard le 1er novembre 1985, pour un bail d'une durée d'un an. Voici la liste des autres exigences:

Lieu: Les bâtiments proposés doivent être situés dans la ville de Winnipeg, et se trouver à moins de 400 mètres d'un arrêt d'autobus desservi toutes les 30 minutes.

Espaces à bureaux: Doit être doté d'un système d'air conditionné et de niveaux d'éclairage de 550 lux.

Sécurité: On doit pouvoir limiter aux seules personnes autorisées l'accès des bâtiments proposés. Ils doivent aussi être munis de dispositifs de sécurité, ou toutes les fenêtres placées à une hauteur inférieure à 4,27 m doivent être protégées à l'aide de grilles ou d'écrans. Les locaux situés au rez-de-chaussée doivent être munis d'un système extérieur d'éclairage.

Protection contre les incendies: Les bâtiments proposés doivent être construits à l'épreuve des incendies et être munis d'un système d'extinction automatique sur toute leur superficie. Ils doivent aussi avoir reçu l'approbation du Commissaire fédéral des incendies.

Aire de chargement: Les bâtiments proposés doivent comporter une aire de chargement. Il n'est pas nécessaire qu'ils comportent une plate-forme de chargement aurélevée.

Si l'espace offert n'est pas situé au rez-de-chaussée, l'édifice doit être doté soit d'une monte-charge, soit d'un ascenseur automatique ou à clé. Les bâtiments proposés doivent répondre aux exigences des programmes d'accessibilité aux handicapés et de symbolisation fédérale. On accordera la préférence aux bâtiments dont l'extérieur permet un affichage primaire. Le propriétaire prendra à sa charge les taxes, taxes municipales, frais de services publics, de réparation, de fonctionnement, d'entretien et de services de nettoyage. Les services de nettoyage seront limités aux bureaux et devront être effectués durant les heures normales de travail. La Couronne assumera le paiement du loyer et les services de nettoyage de l'espace d'entreposage.

Date limite: le jeudi 5 septembre 1985, à 15 h, heure normale du Centre.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec:
M. Harry Mah,
Agent de location
Edmonton
Téléphone: (403) 420-3268

DIRECTIVES

Les offres doivent préciser le coût de location au mètre carré. Elles doivent être présentée sur les formules fournies par le Ministère et être remplies conformément aux conditions stipulées dans les documents de soumission.

On peut se procurer les documents de soumission à Travaux publics Canada, à l'adresse mentionnée plus haut.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des offres.

Canada

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue IMELDA GAGNÉ, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, veuve, décédée.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés à 200-170, rue Marion, Winnipeg (Manitoba), R2H 0T4, le ou avant le 28 septembre 1985.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 12e jour du mois d'août 1985.

MARCOUX BÉTOURNAY LA BOSSIÈRE
Procureurs de la succession.

Assistant(e) en chiropraxie

Doit aimer travailler avec le public. Doit être efficace, responsable, enthousiaste, et capable de s'occuper des finances et de la dactylographie.

Expérience préférée mais pas obligatoire. Excellentes conditions de travail. Bons salaire et bénifices. Une carrière à considérer sérieusement.

Faites parvenir votre curriculum vitae à:

Assistant(e) en chiropraxie
27, avenue Gosford
Winnipeg (Manitoba)
R2M 4N8

La Division scolaire de Saint-Boniface
recherche un(e)

un(e) enseignant(e)

pour Français 100, Français 105, Anglais 100 et Géographie 100 au Collège Louis-Riel. L'enseignant(e) devra adhérer à la philosophie de l'école française et s'engager activement dans les activités parascolaires et la vie française de l'école. Poste à temps partiel (.71).

Date d'entrée en fonction: **le 28 août 1985.**

Prière de prendre contact avec:

M. Roger Druwé
Directeur
Collège Louis-Riel
585, rue St-Jean-Baptiste
Winnipeg (Manitoba) R2H 2Y2
Tél.: 237-8927

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE
est à la recherche de candidats susceptibles de remplir la fonction de:

directeur(trice) général(e)

Description de tâches:
— responsable au conseil d'administration pour la gestion du personnel, des programmes et des budgets de la SFM;
— prépare les ordres du jour, documents d'appui, rapports et procès-verbaux pour le conseil d'administration;
— responsable du dossier politique de la SFM, selon l'orientation et les buts et objectifs généraux dictés par le conseil d'administration;
— voit à ce que la mission de la SFM et l'orientation donnée par le conseil d'administration soient reflétées à l'intérieur de tous les programmes et activités de la SFM;
— voit à assurer des canaux de communication avec les autres organismes franco-manitobains;
— assure une liaison, au niveau administratif, avec la Fédération des francophones hors Québec.

Qualifications requise:
— bonne connaissance de la collectivité franco-manitobaine;
— expérience administrative;
— flexibilité dans les relations publiques;
— esprit d'initiative et de créativité.

Entrée en fonction: le 16 septembre 1985

Salaire: négociable.

Prière d'adresser votre curriculum vitae ainsi que tout détail pertinent avant **le 30 août 1985,** date de fermeture du concours, au:



Président
Société franco-manitobaine
C.P. 145
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4



Tasie Lambert

À la douce mémoire de notre chère maman et grand-maman qui nous laissa si soudainement le 24 août 1981.

T Travaillante, toujours prête à aider c'était toi maman.

A Admirable, aimable, avenante, c'était toi maman

S Souriante, sincère, sensible, c'était toi maman

I Inoubliable, indispensable, c'était toi maman

E Exemplaire, égayer avec tes chansons c'était toi maman

L'amour d'une mère, c'est le seul amour qui jamais ne se lasse et qu'au fond du coeur jamais rien ne remplace.

Emile, Lorraine et la famille



APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES portant sur le projet ci-dessous et adressées au chef, Politique et administration des contrats, Travaux Publics Canada, 9925, 1093 rue, pièce 200, Edmonton (Alberta), T5K 2J8, téléphone (403) 420-3213, seront reçues jusqu'à 11h30 (heure d'été des Rocheuses) à la date limite indiqués. On peut se procurer les documents relatifs à l'appel d'offres auprès des bureaux du Ministère mentionnés, en versant le dépôt exigé.

PROJET

No 800682 —
SERVICE CORRECTIONNEL CANADA
Bowden (Alberta)
Institut Bowden
Traitement des aliments — matériel
Date limite: **le 10 septembre 1985**
Dépôt: **100$**

PROJET

No 800682 —
SERVICE CORRECTIONNEL CANADA
Bowden (Alberta)
Institut Bowden
Tunnel de congélation et matériel cryogènel
Date limite: **le 10 septembre 1985**
Dépôt: **50$**

PROJET

No 800682 —
SERVICE CORRECTIONNEL CANADA
Bowden (Alberta)
Institut Bowden
Traitement des aliments
Contrôles et réglages
Date limite: **le 10 septembre 1985**
Dépôt: **Néant**

PROJET

No 800682 —
SERVICE CORRECTIONNEL CANADA
Bowden (Alberta)
Institut Bowden
Traitement des aliments
Chambres froides et systèmes de réfrigération
Date limite: **le 10 septembre 1985**
Dépôt: **Néant**

On peut obtenir les documents de soumission au: Pièce 200, 2e étage, 9925, 109e rue, Edmonton (Alberta). Ils peuvent aussi être consultés aux bureaux des Associations des constructeurs de Edmonton, Calgary et Red Deer (Alberta), Winnipeg (Manitoba), Régina et Saskatoon (Saskatchewan), et Toronto (Ontario).

REMARQUE: Une réunion d'information aura lieu pour tous les soumissionnaires à la roulotte de Travaux Publics Canada, à l'institut Bowden, le 28 août 1985, à 14h (heure d'été des Rocheuses).

INSTRUCTIONS

La garantie à l'égard des plans et devis doit être versée à l'ordre du Receveur général du Canada. Cette garantie sera remboursée sur remise des documents en bon état dans le mois qui suivra l'ouverture des soumissions.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canada

Nécrologie

Wilfrid Breton

Paisiblement le jeudi 15 août 1985 est décédé à l'hôpital Saint-Boniface M. Wilfrid Breton à l'âge de 80 ans de 265, boul. Provencher.

Précédé par son épouse Yvonne née Madec le 23 juin 1985, il laisse dans le deuil trois fils et trois filles, Mona Cox de Edmonton, Roger de Los Angeles, Jeannine Bois de Los Angeles, Nester de Dryden, Gabrielle Malo de Saint-Boniface et Yvan de Winnipeg. 13 petits-enfants et 6 arrière-petits-enfants, 2 soeurs Yvonne Robert et Marie-Ange Cadieux.

Le service a été célébré le samedi 17 août 1985 en la Cathédrale de Saint-Boniface présidé par l'abbé Léo Couture. Le service termina à l'église suivi de la crémation. L'inhumation des cendres a eu lieu au cimetière de Glen Lawn. La direction des funérailles a été confiée au Salon Mortuaire Desjardins.

NOMINATION

CN



W.H. Morin

La nomination de W.H. Morin au poste de premier vice-président—marketing au CN, est annoncée par Ron Lawless, président de la compagnie. M. Morin sera responsable de toutes les activités de marketing et de ventes du CN au Canada et à l'étranger. Cheminot de carrière, M. Morin compte une vaste expérience de l'exploitation, du marketing et du management. Ses bureaux sont situés à la direction générale du CN à Montréal.



La Division scolaire de Saint-Boniface
recherche un(e)

un(e) enseignant(e)

pour Bibliothèque (.5) (a.m.) et 6e année (.5) à l'école Lacerte. L'enseignant(e) devra adhérer à la philosophie de l'école française et s'engager activement dans les activités parascolaires et la vie française de l'école. Poste à temps partiel.

Date d'entrée en fonction: **le 28 août 1985.**

Prière de prendre contact avec:

M. Georges Druwé
Directeur
École Lacerte
1101, promenade Autumnwood
Winnipeg (Manitoba) R2J 1C8
Tél.: 256-4384

Commission canadienne des transports — Canadian Transport Commission

À TITRE DE RENSEIGNEMENTS
Référence no 2-A821 (213/85) (OPLD)
No 7954 au Rôle
AIR ONTARIO LIMITED
PROJET DE CHANGEMENT DE CONTRÔLE DE DELPLAX HOLDINGS, LIMITED À AIR ONTARIO HOLDINGS INC. ET PROJET D'ACQUISITION D'UN INTÉRÊT DE AIR ONTARIO HOLDINGS INC. PAR AIR CANADA ET PACIFIC WESTERN AIRLINES CORP.

Par ordre du Comité des transports aériens, avis est par la présente donné conformément aux disposition de l'article 21 et 22 du Règlement sur les transporteurs aériens, C.R.C. 1978, chap. 3, tel qu'amendé, du changement de contrôle de Air Ontario Limited de Delplax Holdings Limited à Air Ontario Holdings Inc., et avis est par la présente donné conformément aux dispositions de l'article 27 de la Loi nationale sur les transports, R.S.C. 1970, chap. A-3, tel qu'amendé, du projet d'acquisition de 24.5% d'actions communes et d'actions privilégiées de Air Ontario Holdings Inc. par chacun Air Canada et Pacific Western Airlines Corporation.

Les permis nos A.T.C. 1245/61(C), A.T.C. 292/61(CF), A.T.C. 1641/66(NS), A.T.C. 786/82(CF), A.T.C. 3629/84(CF), et A.T.C. 3839/85(CF) autorisent Air Ontario Limited à exploiter des services aériens commerciaux des classes 2, 4, 8, 9-2, et 9-4 au moyen d'aéronefs à voilure fixe des groupe E tels que décrits dans lesdits permis.

Par la décision no 8998 en date du 10 juillet **1985**, le Comité des transports aériens agréait la requête préentée par Air Ontario Limited en vue d'exploiter un service aérien commercial international régulier entre points déterminés (classe 9-2), au moyen d'aéronefs à voilure fixe du groupe E, afin de desservir les points Toronto (Ontario), Canada et Atlantic City (New Jersey) E.-U.

Toute personne visée par le projet de transaction ou toute association ou autre organisme représentant des entreprises de transport visée par cette transaction peut s'opposer à la transaction en invoquant le motif qu'elle restreindra indûment la concurrence ou nuira autrement à l'intérêt public. Toute intervention contraire à l'agrément du transfert précité doit être envoyée au Secrétaire du Comité des transports aériens, Ottawa (Ontario), K1A 0N9, et des copies doivent être envoyées aux parties visées par la transaction ou à leurs représentants au plus tard **le 23 septembre 1985**, avec une preuve de leur signification à la partie requérante.

Toute personne autre qu'une partie, qui est visée par une opposition déposée auprès de la Commission en vertue de l'article 27 de la Loi, peut demander à la Commission dans les dix (10) jours suivant le dépôt des oppositions, l'autorisation de déposer une intervention en vertu de l'article 74 des Règles générales de la Commission canadienne des transports.

Le Comité fera parvenir, sur demande, des renseignements additionnels sur les dépôts d'une intervention contraire à l'agrément d'une transaction.

E.A. Cleghorn
Division des permis (intérieurs)
pour le directeur suppléant
Direction des permis
Comité des transports aériens
Ottawa (Ontario)
K1A 0N9

Canada


Transport Canada Air — Transports Canada Air

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES portant sur les projets ci-dessous seront reçues jusqu'à 14 h, le jour de la date limite. Les soumissions devront porter le titre du projet et être envoyées à Transports Canada, Surintendant régional, Gestion du matériel, 15e étage, 333, rue Main, B.P. 8550, Winnipeg (Manitoba), R3C 0P6. On peut se procurer les documents contractuels en envoyant le dépôt fixé à l'adresse ci-dessus.

DOSSIER M-5004
EXPLOITATION COMPLÈTE DU COMMERCE JUMELÉ DE KIOSQUE À JOURNAUX ET DE BOUTIQUE DE CADEAU DE L'AÉROPORT DE THUNDER BAY, THUNDER BAY (ONTARIO).

DATE LIMITE: le 17 octobre 1985, à 14h, heure locale

RÉUNION D'INFORMATION: le mercredi 4 septembre 1985, à 13h, heure locale, à la salle de conférence, bureau du directeur de l'aéroport, pièce 114, aérogare, aéroport de Thunder Bay, Thunder Bay (Ontario).

Les documents de soumission peuvent être consultés au bureau du directeur de l'aéroport, pièce 114, aéroport de Thunder Bay, Thunder Bay (Ontario).

DIRECTIVES

Chaque soumission doit être présentée en double exemplaire sur les formules fournies par le Ministère et doit être accompagnée du dépôt de garantie indiqué dans les documents contractuels.

Pour tout renseignements d'ordre technique, composez le (204) 949-3597
Pour tout renseignements concernant l'appel d'offres, composez le (204) 949-4329.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canada


Parks Canada — Parcs Canada

Appel d'offres

Contrat No. 561/85-4
Réorganisation du rivage et construction d'un terrain de stationnement — terrain de camping du lac Audy, parc National Riding Mountain.
Construction d'un terrain de stationnement, aménagement paysager, stabilisation du rivage, installation de clôtures et d'escaliers.

Les soumissions cachetées adressées à:
L'administrateur des contrats
Parcs Canada, région des Prairies
457, rue Main, 4e étage
Winnipeg (Manitoba)
R3B 3E8

Seront recues jusqu'à:
15h (heure locale)
le jeudi 5 septembre 1985

Tél.: (204) 949-6070
Télex: 07 57 461

On peut obtenir les documents de soumission à l'adresse ci-dessus (en versant un dépôt de 50,00$ sous forme de chèque bancaire payable à l'ordre du receveur général du Canada).

Les documents de soumission peuvent être examinés au 2e étage de l'adresse ci-dessus, au bureau de directeur du parc national Riding Mountain, aux bureaux des Associations de constructeurs de Winnipeg et Brandon et auprès de Southam Building Reports et de Sanford Evans.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus bases ni aucune des soumissions.

Canada

100 ans de conservation du patrimoine


100 years of heritage conservation

Jardin 4 ans Inc,

Pré-maternelle de langue française à l'école du Précieux-Sang, accepte présentement les inscriptions pour ses programmes: français et immersion français. Envoyez votre demande à:

Jardin 4 ans Inc.
C.P. 83
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES visant les projets ou services énumérés ci-dessous seront reçues jusqu'à 15h (heure d'été du centre), le jour de la date limite. Les soumission devront être adressées à l'Administrateur régional des services financiers et administratifs, district du Manitoba, Travaux publics Canada, 201-269, rue Main, Winnipeg (Manitoba) R3C 1B2. On peut se procurer les documents de soumission au Bureau de distribution des plans à l'adresse susmentionnée, ou en téléphonant au numero 949-2372.

PROJET

No. 750150 — Winnipeg (Manitoba)
Édifice Revenue
Calfeutrage de l'édifice

Les documents de soumission peuvent aussi être consultés aux Associations des constructeurs de Winnipeg.

Date limite: **le mardi 27 août 1985**
Dépôt: **Néant**

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canada



APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES portant sur les projets ci-dessous seront reçues jusqu'à 14 h, le jour de la date limite. Les soumissions devront porter le titre du projet et être envoyées à Transports Canada, Surintendant régional, Gestion du matériel, 15e étage, 333, rue Main, B.P. 8550, Winnipeg (Manitoba), R3C 0P6. On peut se procurer les documents contractuels en envoyant le dépôt fixé à l'adresse ci-dessus.

PROJET QR 1590-168
DOSSIER M-4549
TRAVAUX CIVILS DIVERS ET TRAVAUX CONNEXES, À L'AÉROPORT DE RÉGINA, RÉGINA (SASKATCHEWAN)

DATE LIMITE: le 3 septembre 1985, à 14h, heure locale

DÉPÔT: Chèque bancaire de 25$.

On peut inspecter les lieux, sur rendez-vous seulement, le lundi 26 août 1985. Communiquez avec, l'ingénieur résident, équipe du projet Régina, au (306) 359-6049.

Les documents de soumission peuvent être consultés aux Associations des constructeurs de Winnipeg (Manitoba), Régina et Saskatoon (Saskatchewan), et Calgary et Edmonton (Alberta).

INSTRUCTIONS

Le dépôt à l'égard des plans et devis doit être versé sous forme de chèque bancaire payable à l'ordre du Receveur général du Canada. Ce dépôt sera remboursé sur remise des documents en bon état, dans le mois suivant l'ouverture des soumissions.

Chaque soumission doit être présentée en double exemplaire sur les formules fournies par le Ministère et doit être accompagnée du dépôt de garantie indiqué dans les documents contractuels.

Pour tout renseignements d'ordre technique, composez le (204) 949-3987
Pour tout renseignements concernant l'appel d'offres, composez le (204) 949-4329.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canada


Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

AVIS

CRTC — Avis public 1985-181. Téléthone Jerry Lewis Le CRTC a reçu des demandes en vue de modifier les licences d'un certain nombre d'entreprises de réception de radiodiffusion énumérées dans l'annexe ci-jointe, en remplaçant la distribution de KTHI-TV (ABC) Fargo (Dakota nord) avec celle de CKND-TY (IND) Winnipeg (Manitoba) au cours du téléthon Jerry Lewis les 1er et 2 septembre 1985. (Application 851756700) Winnipeg Videon incorporated 651 Stafford Street, Winnipeg R3C 2N9 et (Application 851716100) Greater Winnipeg Cablevision Limited 930 Nair Avenue, Winnipeg R2L 0X8.

Quiconque peut consulter la documentation complète touchant cet avis aux bureaux du titulaire de licence dont l'adresse est donnée ci-haut; au CRTC, Édifice central, Les Terrasses de la Chaudière, 1 Promenade du Portage, pièce 561, Hull (Québec); et aux bureaux régionaux du CRTC, Édifice Kensington, 275, avenue Portage, Winnipeg (Manitoba) R3B 2B3.

Les interventions doivent être envoyées au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ontario) K1A 0N2 et copie conforme à la requérante le ou avant le **28 août 1985**. Pour de plus amples renseignements vous pouvez contacter la direction des Audiences publiques du CRTC (819) 997-1328 ou 997-1027, ou les Services d'information de CRTC à Hull au (819) 997-0313 ou le bureau régional de Winnipeg (204) 949-6306.

Canada

Les dessous de l'aide au tiers-monde

Jusqu'à la fin de la 2e Grande Guerre, toutes les femmes thaïlandaises devaient être enceintes durant toute leur vie productrice, seulement pour le remplacement des générations.

Une bonne partie de la vingtaine de grossesses se terminait en avortements spontanés naturels et beaucoup d'enfants mouraient à la naissance ou en bas âge, également à cause de maladies, de malnutrition, etc.

Maintenant, avec un progrès tant du côté alimentaire que médical, la majorité des grossesses arrivent à terme et produisent des adolescents bien nourris et en bonne santé. Entre temps, le taux de natalité reste très élevé, car ces habitudes font partie de la tradition locale, par nécessité, depuis toujours.

Ça explique l'explosion de la population, non seulement ici en Thaïlande, mais aussi dans beaucoup d'autres pays du monde qui ne peuvent pas supporter de surpopulation. Maintenant, je comprends!

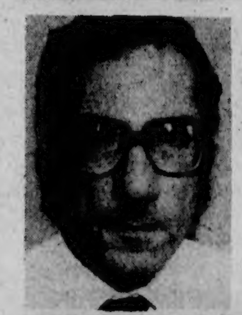
Voilà ce qu'un de mes vieux profs écrivait au Journal des Anciens de l'Université il y a une vingtaine d'années.

Le professeur avait mis le doigt sur un des aspects du «bobo» du tiers-monde, le résultat de la première vague «d'aide» en provenance de l'Europe et de l'Amérique du Nord.

Un semblant de pouvoir

Depuis les années 1500, les Européens avaient établi des «comptoirs commerciaux» ici et là sur les côtes asiatiques et africaines, mais à partir des années 1830, les puissances européennes se taillaient des empires coloniaux sur les deux continents et les exploitaient «au fond» en achetant ou en prenant à des prix ridicules les richesxes naturelles (*thé, café, sucre, cacao, coton, caoutchouc, bois précieux, épices, etc.*)

Les Européens contrôlaient directement l'administration des territoires, mais dans certains cas laissaient un semblant de pouvoir entre les mains des chefs de tribus ou des familles «royales» locales pour mieux contrôler les populations.



Florent BEAUDETTE

L'auteur est agronome et vice-président de Roy-Légumex.

COMMENTAIRE

Malheureusement, en retour, les Européens n'ont pas laissé grand-chose. Bien sûr, ils ont pris possession de beaucoup de terres et y ont organisé et développé une production beaucoup plus efficace. **Mais dans presque tous les cas, il s'agissait de produits destinés à l'exportation vers l'Europe, non à l'amélioration de l'économie locale.** Par exemple, le caoutchouc de Malaisie, le thé indien, le coton égyptien et le blé algérien.

Dans plusieurs pays, il y a eu des constructions de chemins de fer, très utiles au transport des troupes d'occupation et des marchandises à l'exportation. L'éducation? Ça se limitait à envoyer quelques jeunes fortunés, soit à l'académie militaire, soit à l'école d'administration, en Europe. L'industrie? Pas grand chose à part quelques usines de transformation de produits bruts pour faciliter le transport vers l'Europe. Les services médicaux? Bien sûr, pour les administrateurs et colons européens, et quelques «gros chiens» du coin, et l'armée.

En fait, regardez les cartes de l'Afrique et de l'Asie surtout, et voyez combien de pays vraiment indépendants existaient en 1900!

La révolution industrielle qui a balayé l'Europe et l'Amérique du nord durant la 2e moitié du 19e siècle à touché à peine les territoires du tiers-monde et s'alimentait en partie des matières premières des colonies.

Puis arrivait le 20e siècle avec ses guerres mondiales, ses progrès techniques et économiques, la grande dépression des années 30, l'installation d'un nouveau système politico-économique (*le communisme*) en U.R.S.S. et le développement d'une nouvelle puissance politique et militaire des États-Unis. *À la fin de la 2e guerre en 1945, les colonies du tiers-monde étaient toujours des colonies. Sauf quelques-unes avaient changé de propriétaires, c'est tout!.*

Le vrai changement sera pour bientôt...

Maintenant que le contexte historique est posé, Florent Beaudette analysera la semaine prochaine la réalité de l'aide au tiers-monde



Dès la semaine prochaine, le Bureau de l'Éducation française pose son regard sur la vie scolaire dans une série sur **l'école aujourd'hui**.

La série commercera par une page traitant de la maternelle.

À chaque 3e Liberté du mois.



Daniel Tougas
Jean-François Belisle









LES PETITES ANNONCES

Facile et efficace!

Les **PETITES ANNONCES**, c'est encore plus payant quand on connait bien la recette.

Votre **PETITE ANNONCE** doit nous parvenir au plus tard le lundi **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants:

moins de 20 mots *(5$ ou 7,50$ pour deux semaines);*
21 à 28 mots (6$ ou 9$);
29 à 35 mots (7$ ou 10,50$);
*35 à 42 mots **au maximum** (8$ ou 12$* pour deux semaines).

AECUSB: L'association étudiante du Collège dresse une liste de logements disponibles pour étudiant(e)s. Si vous avez un logement à louer, veuillez composer le 237-5094 (bureau) entre 9h et 17h.
952-

MIEL À VENDRE; 1$ la livre, prix négociable pour gros achats. Tél.: 269-7460 après 18h.
969-

VEUT ACHETER des meubles très âgés. Si vous en avez, téléphonez Nicole au 233-6622.
831-

À VENDRE: Stores verticaux faits sur mesure. Prix imbattables. Tél.: 269-0088.
863-

MIEL naturel à vendre: **1$** la livre, (contenant inclus); prix négociable pour gros achats. Composez le 475-5469.
990-

NOUS AVONS de la place pour deux personnes âgées qui seraient intéressées de rester dans le village de Saint-Malo comme pensionnaire. Téléphoner le 427-2702.
994-

À VENDRE: Ensemble de salle à dîner comprenant 6 chaises, table, buffet (vaisellier). 1 800$ ou meilleur offre. Composez le 233-2072.
996-

À VENDRE: 1977 Triple E (tandem) — 17 pieds, couche 6, poêle et toilette. Composez le 237-7020 avant-midi ou après 18h.
997-

À VENDRE: «Motorhome» EEE, 1974 (Dodge), 21', couche 6 personnes, en bon état. Composez le 237-0074 après 19h.
998-

VEUT LOUER: garage ou entrepôt dans Norwood Flats. Appelez Daniel au 237-4823.
999-

À LOUER: à Saint-Boniface, 2 suites de deux chambres à coucher chacune. Contactez Raymond au 237-4798.
1-

2 CHALETS à louer à Plage Albert du 23 août au 3 septembre. Appelez Maurice au 257-5691.
2-

RECHERCHE un appartement meublé à Saint-Boniface. Composez le 775-1968 ou 235-1388.
3-

PROPRIÉTÉ À VENDRE: À Saint-Pierre-Jolys, un mille au sud sur la route 59, une maison de 2 étages avec sous-sol et une grande remise sur un lot ¾ acre. Composez le 233-9622 ou 256-2896.
4-

À VENDRE et DONNER: Matériel pédagogique pour maternelle — classe française ou d'immersion. Composez le 256-2267 ou le 237-5920.
5-

À VENDRE: Maison à revenu près de l'hôpital Saint-Boniface. Deux appartements de 2 chambres à coucher 800$/mois. Pour autres renseignements composez le 237-3798.
6-

CÉLIBATAIRES: Oui le Dating Place a quelqu'un pour vous. **Des infirmières, professeurs, pilotes et électriciens se sont joints à nous la semaine dernière. Tous ont du style, du bon sens et de la stabilité. Pourquoi attendre. Composez le 949-9139, 305-504, rue Main.**
7-

Objectif no 1: freiner l'attaque

On est peut-être des enfants de la plaine. Cela n'exclut pas pour un instant le fait qu'on puisse apprécier et aimer les arbres qu'on a. Que ce soit ceux le long de la Seine, de l'Assiniboine, de la Rouge, de la Souris. Ou ceux le long des rues et des boulevards de Winnipeg et Brandon.



Lucien CHAPUT

POINT de CONTACTS

De ces arbres, des vrais *(ceux qui ne sont à leur plus beaux qu'après leur premier centenaire)*, il n'y en a pas d'aussi remarquable que l'orme. Avec sa forme en vase antique, on le voit de loin.

Pensez à celui qu'on a épargné lorsque la Transcanadienne entre Portage-la-Prairie et Carberry a été doublée. Ou celui au petit village de Riding Mountain le long de la route no 16.

Ou encore, pensez à la voûte gothique naturelle formée par les ormes le long des plus anciennes rues de Winnipeg. **Ensuite, essayer d'imaginer ce qu'auraient l'air notre paysage et nos villes le jour où tous les ormes auront disparu.**

C'est un scénario qu'on risque de voir de notre vivant. Car, — et le Sud ontarien en porte le triste témoignage, — lorsque la maladie de l'orme fait son entrée en scène, exit les ormes.

Que faire face à ce catastrophe? Minimiser les dégâts dans un premier temps. C'est ce que font certaines municipalités rurales et urbaines, en conjonction avec le gouvernement manitobain.

Depuis 1981, le gouvernement manitobain rembourse 50 pour cent des coûts du programme de contrôle de la maladie de l'orme entrepris par une municipalité jusqu'à un maximum de 1$ par résidant.

Le programme conjoint de contrôle fonctionne de la façon suivante. Les experts forestiers de la province examinent les ormes d'un village ou d'une municipalité. Ensuite ils proposent des traitements possibles lorsque la maladie de l'orme est présente.

«C'est un effort conjoint, explique **Jeff Munro**, du ministère des ressources naturelles. La province fournit l'expertise. C'est à la municipalité de choisir le programme en fonction de ses besoins. Le programme n'est pas du tout obligatoire.»



Le premier cas de la maladie de l'orme au Manitoba a été découvert juste au nord de Winnipeg en 1975. Depuis, la maladie se propage, suivant les cours d'eau manitobains. D'ici quelques années, une rue avec voûte gothique ne pourra être vue que dans les photos d'archives.

Dans le cas de la municipalité de **Montcalm** *(qui participe au programme depuis deux ans)*, d'après **Yves Sabourin**, le secrétaire-trésorier, l'étude a démontré que la maladie n'avait pas encore atteint les arbres du village de **Letellier.**

Par contre, à **Saint-Jean-Baptiste**, parce que ce village est beaucoup plus près de la rivière Rouge, il pourrait y avoir des problèmes. «Quelques contribuables de la municipalité nous ont demandé de participer, ajoute le secrétaire-trésorier. Alors la municipalité a décidé de participer au programme.»

Au village de Sainte-Anne, le problème est plus sérieux. Quelque 20 ormes ont dû être détruits l'année dernière parce qu'ils étaient atteints par la maladie.

En plus d'enlever les arbres malades, environ 400 arbres *(frênes et tilleuls)* ont été plantés depuis les cinq ans que le village de Sainte-Anne participe au programme de contrôle afin de remplacer les ormes maladifs. Et chaque automne, le village arrose tous les ormes avec l'insecticide Dursban pour empêcher les coléoptères porteurs de la maladie d'hiverner dans l'écorce des ormes.

Mais c'est presque peine perdue, d'après l'ingénieur du village de Sainte-Anne. **Nettoyer et brûler tous les ormes atteints est le seul mode de contrôle de la maladie?** Le programme de contrôle s'arrête aux frontières du village. Les municipalités avoisinantes *(Sainte-Anne, La Broquerie et Taché)* ne participent pas au programme. Et les bébittes qui infectent les arbres, ça ne respecte pas les frontières municipales!

Alors pourquoi se bâdrer de dépenser des sommes d'argent pour un programme de ce genre? Même si le gouvernement provincial rembourse 50 pour cent des coûts, quels avantages pourrait en tirer une municipalité?

«Le but du programme, ce n'est pas d'arrêter complètement la maladie, précise Jeff Munro. On sait que cela est impossible. Par contre, on peut certainement essayer de retarder l'impact de la maladie. Si la maladie se propage sans y mettre des efforts pour la contrôler, il coûtera d'autant plus cher seulement pour enlever les arbres morts. Et la perte serait plus complète.»

En retardant la maladie, on achète aussi un peu de temps. Afin de donner l'occasion aux arbres remplaçants de pousser un peu. De cette façon, on peut maintenir la beauté naturelle d'une ville ou d'un village.

Un arbre, combien?

Pas facile de mettre une valeur monétaire sur un arbre vivant. C'est un peu comme mettre un prix sur une toile signée Bérard (par exemple). Pour l'un, ça n'a pas de prix. Pour un autre, ça ne vaut pas grand chose.

Bien qu'il soit impossible de comptabiliser la valeur d'un arbre en terme de son apport esthétique à une propriété, il est tout de même possible d'y attacher une valeur minimum.

Autrement dit, on n'a qu'à se demander combien vaudrait votre propriété si elle n'avait pas d'arbres. «En général, explique Diane Bourbonnais, courtière en immobilier, on calcule que chaque gros arbre ajoute de 500 à 1 000$ de plus à une propriété.»

«Tout dépend du quartier où est située la propriété. Dans les nouveaux développements, ça a moins d'importance. Le propriétaire ne s'attend pas à avoir un lot boisé. Par contre, dans les plus vieux quartiers, comme Norwood Flats et River Heights, un client s'attend à ce qu'il y ait de beaux gros arbres.»

Une autre façon de calculer la valeur de vos arbres, c'est de calculer les coûts de remplacement d'un arbre malade. Là encore, ce n'est pas une science exacte. Mais au moins, ça nous donne une bonne idée des échelles de valeurs.

Disons que vous voulez remplacer votre orme vieux de 100 ans parce qu'il a été atteint de la maladie des ormes. Et que vous ne voulez tout de même pas commencer avec de la semence!

Chez une pépinière winnipégoise, un frêne ou un tilleul mesurant de 4 à 5 pouces sur la souche *(ce n'est pas gros comme arbre, mais ce n'est pas petit non plus!)*, coûte de 500 à 600$. Le transplanter vous coûtera un autre 120$ pour le service, plus 1,50$ du kilomètre pour le transport.

Ce qui donne un total de 700 à 1 000$ par arbre. Et on n'a même pas fait le calcul de ce que ça vaut en terme d'ombre, par une belle journée ensoleillée.

Whites

angle PROVENCHER & DES MEURONS

7 jours par semaine

Heures d'ouverture:
Lundi au vendredi de 9 h à 21 h
Samedi de 9 h à 18 h
Dimanche de midi à 18h

CAFÉ
NABOB TRADITION
2,99 $
369 gr

CÉRÉAL
CABBAGE PATCH
NOUVEAU



1,99 $
325 gr

VINAIGRE
HEINZ
1,99 $
4 litres

PAIN DE VIANDE **KLIK**



1,49 $ 340 gr



MÉLANGES
BROWNIES
MUFFINS
BISCUITS
1,49 $
par paquet

KETCHUP
AUX TOMATES
HEINZ
2,99 $
1 litre

CRÈME
GLACÉE
MODERN
3,49 $
4 litres

VOTRE CHOIX



TIDE
OU
OXYDOL

4,99 $ 6 litres

CRISTAUX À
SAVEUR D'ORANGE
RISE-N-SHINE
99 ¢
4/3¼ ounces

7-UP
OU PEPSI
1,99 $
reg. et diet
2 litres

JUS DE
POMME
TOWNHOUSE
79 ¢
1 litre
BOÎTE
DE 12 8,99 $

CE MAGASIN EST LA PROPRIÉTÉ DES MANITOBAINS ET GÉRÉ PAR DES MANITOBAINS
LES PRIX SONT EN VIGUEUR JUSQU'À DIMANCHE 31 AOÛT À 18h.